

RONCQ MAG'

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE RONCQ

**BLANC-FOUR :
NAISSANCE DU SQUARE
DE LA FEMME ASSISE**

**CADRE DE VIE :
DES AIDES POUR
RÉNOVER VOTRE FAÇADE**

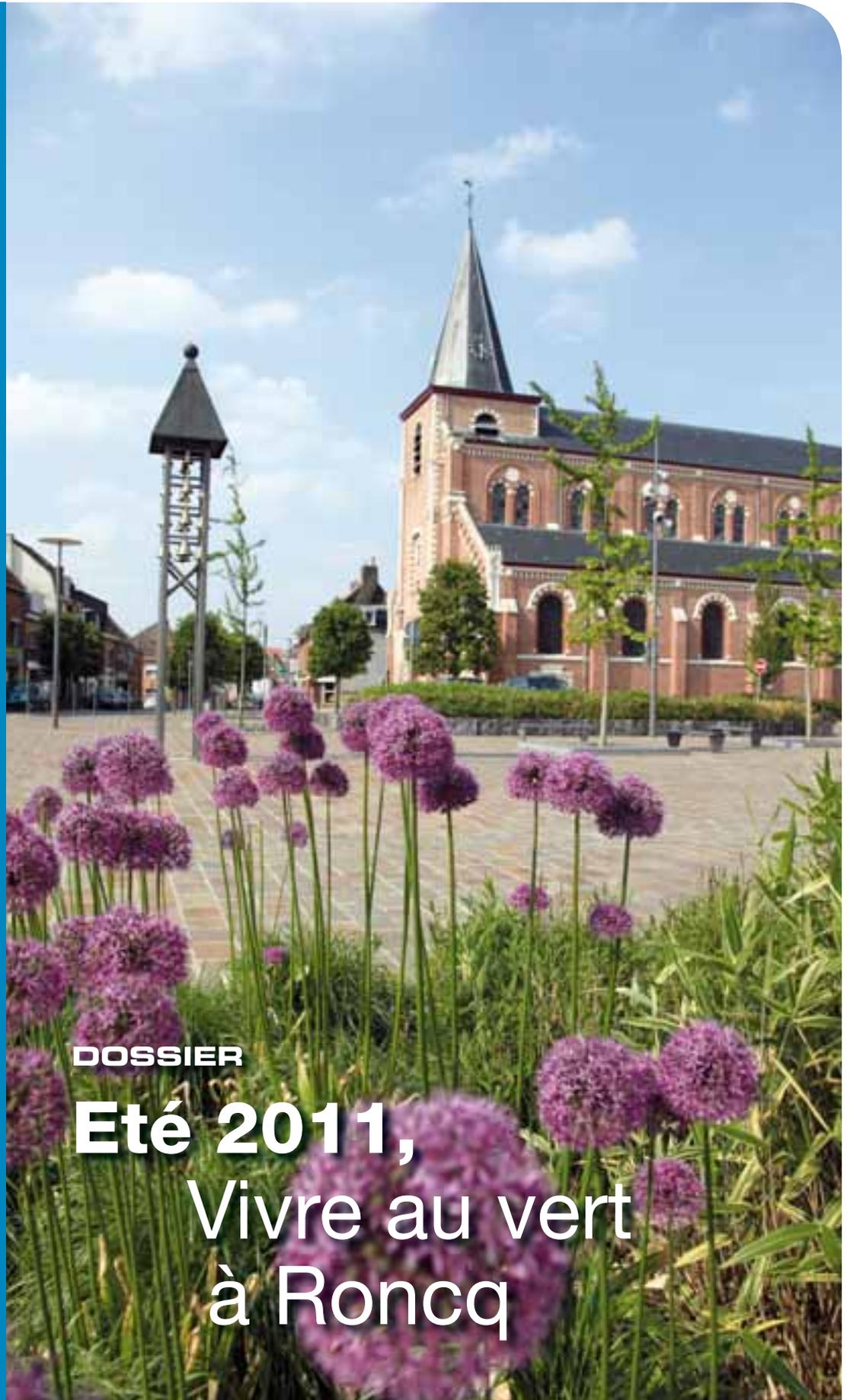
**UN DIAGNOFORM
POUR ÊTRE BIEN
DANS SA TÊTE,
BIEN DANS SON CORPS**

**DOUBLÉ HISTORIQUE
DU LOSC : LA FAMILLE
CABAYE PLUS FOOT
QUE JAMAIS !**

26
n°

Juillet 2011

www.roncq.fr



DOSSIER

**Eté 2011,
Vivre au vert
à Roncq**



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

1 - Fête de l'École Municipale de Musique : des classes d'éveil aux orchestres d'harmonie, une vitrine des pratiques collectives a été mise en scène le 25 mars salle Jules Gilles.

2 - Concert des Années 80 : le 26 mars, salle Jules Gilles, les tubes des années 80 ont séduit 700 personnes qui ont vibré de nostalgie.

3 - Carnaval des écoles : le 8 avril au parc Vansteenkiste, près de 300 enfants et parents d'élèves des écoles Kergomard, Pergaud/Jaurès ont défilé comme de joyeux drilles pour fêter sa Majesté Carnaval.

4 - ALSH de Pâques : les mini-stages (découverte des grands singes au zoo de Lille, des abeilles à la ferme éponyme d'Halluin, du LAM à Villeneuve d'Ascq, du football sur le CIT ou encore des expériences scientifiques du Professeur Ratetou au Forum des Sciences de Villeneuve d'Ascq...) ont suscité un afflux de demandes lors des centres de loisirs de Pâques.

5 - Diplômés du travail : la cérémonie de remise de 30 diplômes du travail sur les 58 recensés s'est déroulée le 1^{er} mai dans une ambiance solennelle et conviviale salle Catry.

6 - Miss Vallée de la Lys : le 21 mai, salle Joseph Destombes, Florence Evrard, une jeune Ronquoise de 19 ans résidant aux Chats-Huants, passionnée de danse et de volley-ball, a reçu le diadème de Miss Vallée de la Lys 2011.

7 - Semaine anglaise : du 26 au 31 mai, elle a mobilisé les écoles primaires et maternelles (des grandes sections de maternelle jusqu'au CE1 qui suivent l'apprentissage précoce de l'anglais), l'inspection de l'Éducation Nationale et l'association Roncq-Todmorden.

8 - Sorties Seniors : les 9 et 10 juin, le CCAS et la Ville de Roncq ont invité plus de 500 seniors à partager deux escapades, l'une plus culturelle à Tournai (visite de la cathédrale...) et l'autre plus axée sur la détente à Comines. La visite de Tournai s'inscrivait dans une démarche européenne. A cette occasion Vincent Ledoux, Maire de Roncq, a été reçu par le Bourgmestre Christian Massy.

9 - Foulées Nature : la 12^{ème} édition de cette manifestation organisée par le Jogging Aventure Ronquois en partenariat avec la Ville de Roncq a enregistré le 3 avril un nouveau record d'affluence avec plus de 600 participants dont 328 pour le seul 10 kilomètres.

10 - Puces : le 15 mai, les puces organisées par le comité des Allumoirs du Centre et le groupe d'animation du Blanc-Four ont attiré une véritable marée humaine rue de Lille où l'on a recensé 2 000 exposants !



édito

La réussite pour tout le monde ...

Le Raid Aventure s'est déroulé pour la 17^{ème} année consécutive au cours de ce week-end de Pentecôte. Il est devenu un

rendez-vous très attendu pour les plus de 500 jeunes qui y participèrent cette année, dont 125 Roncquois. Et malgré la grande fatigue due à deux jours d'épreuves et de défis sportifs et une courte nuit de sommeil réparateur, malgré les quelques bobos heureusement sans gravité, la joie éclatait dans les cœurs de tous les participants au moment de l'annonce du palmarès. Une joie véritablement contagieuse même pour ceux qui n'y avaient pas directement participé. Pourquoi ?

Parce qu'à l'image de la domination de la réussite individuelle qui règne dans notre société, le Raid Aventure vient opposer celle d'une réussite appartenant à tout le monde. C'est au travail d'équipe qu'en revient le mérite !

Cet événement est pour moi exemplaire à plus d'un titre. Non seulement parce qu'il n'est réalisable que grâce au dévouement de plus de 300 bénévoles. C'est-à-dire 0,6 bénévole par participant ! Un grand merci à eux tous ! Et surtout parce qu'il met en situation de saine concurrence des jeunes âgés de 8 à 25 ans, formés en équipes de quatre coéquipiers encadrées par un ou deux parrains selon la classe d'âge. On y expérimente l'esprit de groupe, le sens de l'effort collectif, le respect des règles et un soupçon d'inter-génération à travers l'adulte encadrant, parrain de l'équipe. On se prend même à s'étonner devant ces jeunes aussi polis et courtois, attendant dans la bonne humeur leur tour lors de la distribution des repas ou du passage aux épreuves !

Le Raid Aventure constitue donc une formidable opportunité pour tous ces jeunes gens d'éprouver et de vivre la force du groupe. Mais ces deux journées de défis sportifs ne seraient rien sans les familles qui demeurent pour le jeune le lieu idéal d'éducation et de formation de l'esprit. Merci aussi et bravo à toutes les familles des raiders ! Les parents peuvent être fiers de leurs jeunes qui appréhendent déjà la société dans l'exercice d'une pleine citoyenneté. Une citoyenneté de droits mais aussi de devoirs ! Une citoyenneté qui sait aussi s'exprimer dans la réussite du collectif !

Vincent Ledoux

Directeur de la publication : Vincent LEDOUX
 Rédacteur en chef : Patrick BONTE
 Conception & réalisation : ATHEGA
 Photographie : Thierry THOREL

RONCQ MAG est édité à 6 500 exemplaires
 par la Ville de Roncq, 18 rue du Docteur-Galissot.

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit de la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon.

Dans ce numéro...

Mes EnVies...

Fiche détachable : La Boucle des 2 clochers

Eco/Commerce

- 4 Un petit marché vivant et attachant
 5 Profession éditeur de carterie

Festives

- 6 Du Bleu jusqu'au bout de la nuit !

Pour une route durable

- 8 Sensibilisations autour de la sécurité routière

Travaux

- 10 Naissance du square de la "Femme assise"

Vivre ensemble

- 11 Fête des voisins : vous êtes toujours plus nombreux

Sur le web

- 11 Les personnels d'entretien à l'heure informatique

DOSSIER DÉVELOPPEMENT DURABLE

13-15 Été 2011, Vivre au vert à Roncq

Jeunesse

- 17 Challenge Raid

Cadre de vie

- 18 Quelles aides à la rénovation des façades ?

Histoire locale

- 20 La linière Leurent, de 1879 à 1991

Portrait

- 21 Jean Dulinski, le courage de refuser

Santé

- 22 Succès du premier DiagnoForm

Sécurité au travail

- 25 La Ville se préoccupe du bien-être de ses salariés

Sportives

- 26 La famille Cabaye, plus foot que jamais !

Culture

- 27 Lille Art Fair : une galerie roncquoise rejoint les habitués

Événement

- 28 Regard sur Le Fresnoy jusqu'au 28 août aux Anciennes Ecuries



nouveau...**Textiles dégriffés**

Depuis le 4 décembre 2010, est apparue l'enseigne Azeline en front-à-rue du site Actival, au 301 rue de Lille, à l'emplacement d'une ancienne pizzeria. Cette nouvelle vitrine vous propose des articles textiles dégriffés sous licence (T-shirt, pyjama, blouson, barboteuse, peignoir...), du prêt-à-porter pour les bébés, les enfants, les ados et aussi les femmes. Tous les articles sont proposés à des prix très réduits. Cette ouverture est aussi l'affaire d'un couple. En effet, l'épouse de Casimir Peroux travaille dans l'univers textile depuis 15 ans, de quoi apporter ses compétences dans le choix des vêtements proposés à la vente.

**Azeline, 301 rue de Lille
Centre Actival - 59223 Roncq**

**Ouverture d'un Zeeman à Roncq**

Un nouveau discount textile Zeeman a ouvert ses portes Bd de Roncq, à l'emplacement de l'ancienne Halle aux chaussures. Vous pourrez y trouver tous les articles textiles pour bébé, enfant, femmes et hommes. Ce discount textile de la marque néerlandaise Zeeman créée en 1967 n'est pas le premier à s'implanter dans le secteur puisque l'enseigne existe aux alentours, à Tourcoing, Roubaix, Marcq-en-Barœul... Quelques emplois ont été créés pour cette ouverture ronquoise sur une superficie de 300 m².

**Véhicules d'occasion importés**

Vanessa Marcos a failli devenir gendarme. Si la vie en a décidé autrement, elle n'a pas renié pour autant son côté "garçon manqué". Pas étonnant de la retrouver dans l'univers de l'automobile où excellent les hommes. De la voiture sans permis où elle a fait ses gammes professionnelles, elle est passée à une société d'import de véhicules qu'elle a quittée en 2010 pour créer la sienne en EUURL. Elle vend désormais des véhicules d'occasion importés par cinq concessionnaires allemands. "Je les vends moins cher que nos concurrents sur le marché de l'occasion en France", assure-t-elle. Elle gagne la confiance de la clientèle grâce à sa vitrine du 213 de la rue de Lille, aux expertises pratiquées sur les véhicules et au bon contact qu'elle entretient avec ses acheteurs.

**M Line Auto, 213 rue de Lille à Roncq
Tél 03 20 49 29 78 - m-line.auto@orange.fr**

Un petit marché vivant et attachant

Chaque mercredi matin, le haut de la rue des Arts se transforme en place du marché, s'anime de joyeuses clameurs, se pare de mille couleurs, s'annonce par une enivrante odeur de poulet grillé et s'étoffe de produits divers et variés sur des étals improvisés.

La quinzaine de commerçants non sédentaires ne jouent pas les camelots mais plutôt les confidents auprès d'une clientèle d'habitues, plus ou moins âgée. On y échange de bons mots, des gobelets de soupe entre commerçants, on plaisante spontanément comme au cœur d'un village qui s'éveille de bon matin, on y puise une joie de vivre des plus communicatives.



Jean Vielle a fait son apprentissage dans la viande de cheval il y a 40 ans et sa camionnette de boucherie-chevaline ne désemplit pas !

La camionnette de Jean Vielle arbore une enseigne qu'on ne croise plus que très rarement, celle de "Boucherie chevaline". "Je fais les marchés depuis 44 ans et cela fait 35 ans que je suis dans la boucherie-chevaline", assure-t-il, "les clients viennent de Roncq, de Neuville-en-Ferrain, de Linselles et d'Halluin acheter cette viande très vitaminée." Au pied de l'église Saint-Piat, Paul Splete propose ses produits laitiers préparés dans son exploitation du Colbras, à Halluin : "J'ai une clientèle fidèle, je fais aussi de la vente à la ferme".

Marc Herbaux, "L'ami fromager", est passé de la boulangerie aux fromages il y a 12 ans. "J'ai repris l'affaire familiale et maintenant je vis à l'envers des autres, je me lève la nuit et je sers mes clients pour des appoints." Ce fringant Bonduois se nourrit des contacts noués avec la clientèle avant de servir une part de Sablé du Wissant ou de Carré du Vinage. Chaque mercredi, il sert ainsi dans la bonne humeur et la convivialité une bonne vingtaine de clients.

Chaque semaine, Françoise se rend à pied au marché depuis le quartier du collège Eluard, "sauf quand il pleut". Elle y fait son plein de fruits et légumes dont elle apprécie la qualité et les prix à l'entrée de la rue des Arts où stationne dès 6h30 la camionnette de Jean-Paul Delvordre, fils de maraîcher. "Beaucoup de commerçants du centre viennent aussi acheter nos produits", se félicite-t-il.

Pas besoin d'aller au "grand magasin"
Perline Vandewiele a posé pour la première fois ses tréteaux, rue des Arts, le 19 janvier dernier. A 22 ans, cette Ronquoise espérait que son BTS de Management des Unités Commerciales allait lui ouvrir les portes de la vie professionnelle. Sans travail depuis six mois, elle a décidé de ne



Les poulets grillés de Marie-Jo sont aussi savoureux que ses sourires !

plus ronger son frein chez elle. Devenue auto-entrepreneur, elle a fait son marché sur Internet auprès de particuliers dans le secteur de la création de bijoux fantaisie. Et désormais, elle se lève dès potron minet et écume différents marchés de la vallée de la Lys comme celui de Roncq. "Je m'extériorise", confie-t-elle, "vendre au marché m'oblige à aller de l'avant, à rencontrer des gens".

Et puis, rue des Arts, il y a ces figures familières dont tout le monde parle, Marie-Jo, la Super Mamie Flandre Lys dont les éclats de rire sont aussi savoureux que la quarantaine de poulets grillés servis chaque mercredi matin. En face, Nadine propose ses articles de confection féminine. Pour cette quinquagénaire roubaisienne, le marché de Roncq est "le plus attachant" qu'elle connaisse. "Les personnes sont formidables ici, c'est un bon petit marché !"



Perline effectue ses premiers pas professionnels sur le marché de Roncq. Les bijoux fantaisie font les yeux doux aux clientes !



Le marché de Roncq est vivant et attachant.

Profession éditeur de carterie

Bruno Stecyk, Lillois de 38 ans, est devenu en 1998 à Roubaix éditeur de carterie (anniversaires, mariages, naissances, vœux, cartes à messages...) auprès de quelque 120 grossistes et distributeurs répartis en France, en Suisse et dans le Bénélux. A priori, rien ne prédestinait cet ingénieur diplômé de l'Institut Polytechnique du Hainaut Cambrais à embrasser cette profession. Un stage chez un éditeur de carterie durant sa formation en alternance en a décidé autrement.

Internet et ses innombrables applications n'ont pas non plus dissuadé Bruno Stecyk qui s'est installé depuis trois ans dans un ancien corps de ferme rénové au 8, rue de Lille. "La carterie offre un éventail très large, c'est un marché mature et très stable", assure-t-il.

En février dernier, Pascal Laye a rejoint AFIE Diffusion (nom officiel de cette SARL) dans le cadre de l'acquisition de la licence d'exploitation de Gaston Lagaffe qui permettra de reproduire le célèbre personnage de BD sur des cartes postales. Un joli coup de marketing qui traduit l'ambition de cette petite entreprise à la croissance exponentielle. "Ces trois dernières années, on a doublé le chiffre d'affaires qui s'est élevé à 850 000 € en 2010", souligne Bruno Stecyk, "avec plusieurs centaines de références, nous vendons plus de deux millions de cartes chaque année."

Originaire de Toulouse, dessinateur de formation, Pascal Laye s'est lui aussi orienté vers les métiers de la carterie. Auteur de BD (il vient de terminer M99, une quadrilogie sur le devenir écologique de notre planète), pas-



sionné par l'imagerie dans le livre, il a rejoint Bruno Stecyk pour travailler sur des produits de grande envergure. Cette SARL emploie désormais quatre salariés auprès du dirigeant. "Notre progression est liée à notre réactivité ainsi qu'à notre gamme de produits", reconnaît Bruno Stecyk, "on profite d'une conjoncture difficile pour faire valoir notre adaptation aux exigences actuelles. Curieusement, la carte papier est devenue plus noble." Et avec Gaston Lagaffe, Bruno Stecyk table sur une progression de 100% dans les 2-3 ans à venir !

AFIE DIFFUSION, 8, rue de Lille - 59223 Roncq
Tél : 03 20 68 94 18

Nouveau garage Citroën

En début d'année, Catherine Philibert et Thierry Desmet ont ouvert un nouveau garage Citroën sur 450 m² au 595, rue de Lille (zone commerciale située face au giratoire de l'Europe). Thierry Desmet baigne dans l'univers automobile depuis trois décennies et a repris il y a trois ans le garage Ford situé à proximité. "J'ai toujours aimé la marque Citroën comme la marque Ford", assure Thierry Desmet, "la concession Citroën m'a approché pour ouvrir un nouveau garage qui manque à Roncq. J'ai travaillé avec Catherine Philibert chez Ford et on a décidé de se lancer."

Les deux associés sont complémentaires (partie technique pour Thierry Desmet, gestion pour Catherine Philibert). Et ils peuvent compter sur un vendeur détaché de la concession de la rue du Dronckaert.



nouveau...



Phoenix, organisateur de transports

Cette petite société de cinq salariés originaires de Roncq et Halluin, sise sur 500 m² près de Riga sur le CIT, a fêté fin 2010 ses cinq ans d'existence. Son activité consiste à organiser le transport de produits industriels emballés (hors alimentaire) à l'import comme à l'export. De l'artisan à la société internationale, Phoenix trace sa route, affichant même une progression de 10% de son chiffre d'affaires en 2010. Quatre des cinq salariés d'aujourd'hui qui n'avaient pas hésité à quitter leur ancien employeur il y a quelques années se sont rapprochés de Phoenix, cette PME de la région parisienne, pour leur proposer une implantation dans le Nord de la France. Pari réussi !

APM, de la maintenance pour les banques

La société APM, maître d'œuvre et spécialisée dans la maintenance tertiaire, s'est implantée sur le parc d'activités Dronckaert 2 en même temps que Kaïman. Sa particularité est de travailler avec pas moins de 250 agences bancaires implantées au Nord de Paris

Créée en 2000 à Lille par André Colin, l'actuel gérant, APM s'appuie sur quatre techniciens, un chargé d'études, un chargé d'affaires, un commercial et une assistante de direction pour mener à bien ses missions. Après avoir déménagé à Mouvaux, APM s'est installée à Roncq pour bénéficier de locaux plus spacieux et plus accueillants.

APM, 198, rue de la Latte prolongée
Parc d'activités Dronckaert 2
Tél. 03 20 24 15 95



E&J change de propriétaire

Après le départ en retraite de l'ancienne propriétaire, Lauriane Demeulenaere, une jeune femme dynamique, a choisi de reprendre le fonds de commerce "E & J", du prêt-à-porter féminin et accessoires au 7 rue des Arts. Après quelques menus travaux, la nouvelle boutique destinée à une clientèle à la fois classique et moderne a été inaugurée le 2 mai dernier.

Lauriane porte un regard heureux sur son métier : "on conseille la clientèle et on développe le contact humain". S'installer à Roncq faisait partie de son projet professionnel. Grâce à son mari, Yann, propriétaire de la "Friterie de la Gare", rue de Lille, elle a eu vent de l'opportunité qui se présentait. Elle n'a pas hésité longtemps !

E & J
7 rue des Arts
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h

Du Bleu jusqu'au bout de la nuit !

La première édition de "Roncq Nuit Bleue" qui ponctuait le 14 mai dernier la programmation 2010-2011 du festival Jazz en Nord a été un coup de maître ! Plus qu'une vitrine colorée et chaleureuse du jazz, ce rendez-vous populaire et familial a remis au cœur de la Ville l'art de vivre ensemble. Les témoignages ont illustré avec éclat cet élan enthousiaste qui a porté les amateurs de jazz tout au long de la rue de Lille au-devant des musiciens.



“Voilà 15 ans que je suis ronquois et je n’avais jamais poussé la porte du New’s Pub, c’est cette Nuit du jazz qui m’y fait entrer !” plaisantait François qui, à l’instar du bon millier d’aficionados présents, a savouré avec délectation cet événement original, plus en vogue sous d’autres latitudes.

On s’est pressé et même bousculé dans les cafés et restaurants de la rue de Lille, salle Catry et ailleurs, à l’écoute des cuivres tonitrueux, des guitares survitaminées et des percussions endiablées qui ont tutoyé des sommets de justesse. Même la lune a swingué ce soir-là dans la nuit ronquoise ! Le public a continué à chanter dans le bus à impériale qui faisait la navette entre les différents sites.

Cette débauche joyeuse de jazz a trouvé finalement son point d’orgue avec un bœuf fraternel au Centre Technique Municipal. Au seuil de la nuit, la liesse s’est exprimée avec son cortège de visages rieurs et comblés. “J’ai passé un très bon moment, l’ambiance dans les cafés était super, il faut recommencer !”, s’est exclamé Eric venu de Marcq-en-Baroeul, “c’était plein de bonne humeur, c’est une très belle idée”, s’est empressée d’ajouter Hélène, venue de Wambrechies, dans un grand éclat de rire. Ils ont accouru de Roncq et de partout, de Seclin, de Montreuil ou d’ailleurs et ont adoré l’ambiance bon enfant de cette soirée tout entière baignée dans la magie du jazz.



Roncq Nuit Bleue en chiffres

Un millier de visiteurs

sont venus à l’occasion de cette première édition de la Nuit du jazz, le 14 mai dernier. Le public est venu de Roncq mais aussi des communes environnantes et de toute la métropole. On a croisé des passionnés de jazz issus d’autres régions françaises qui ont profité d’une visite familiale ou chez des amis pour y participer.

Loïse, Ronquoise de 9 ans

“J’aime le jazz, c’est vif, il y a du bruit mais c’est bien. Dans le jazz, il y a des instruments que j’aime bien comme le saxophone, la contrebasse, la flûte. Je vais aller à la rencontre des différents sites et j’ai des copines ici. Cette Nuit du jazz me permet de découvrir d’autres musiques parce qu’à la maison on écoute plutôt du folk (ce que confirme sa maman à côté d’elle).”



Charles, 20 ans, de Neuville-en-Ferrain

“Je suis guitariste en formation professionnelle à l’EF2M à Tourcoing. J’adore le jazz, j’aime le Swing, Claude Bolling, le Manouche, j’aime Count Basie et bien d’autres. C’est dire si j’apprécie cette Nuit du jazz, je vais aller partout où il y a du jazz ce soir, il y a vraiment de la qualité. Il faut écouter ce quintette salle Catry, ce sont des malades, le vibraphoniste Danny Doriz est excellent !”



Isabelle et Christophe de St-Patrice en Touraine

“On est de passage chez des amis et on est venu à la Nuit du Jazz en se faisant plaisir au restaurant l’Estaminet. On aime le jazz, la Nouvelle-Orléans, Jimi Hendrix, etc.

A Avoine-les-Chinon où est implantée la centrale nucléaire, il existe un festival de jazz-blues avec Jean-Louis Aubert en guest star cette année. C’est très sympa ce que vous faites ici à Roncq.”



Michèle et Bernard, 65 et 68 ans, Ronquois

“Je suis venu pour ma femme, on adore la musique. Cette soirée est très conviviale et très festive, c’est vraiment une très belle idée. On fait le tour des différents sites et demain on sera également présent pour les Puces. Et puis, regardez, ici à l’Etoile Sportive, il y a de l’excellente musique manouche et une exposition de photos de Yohan Cabaye dont les parents résident à Roncq, le soir où le LOSC remporte la coupe de France !”



SÉCURITÉ ROUTIÈRE AU COLLÈGE

La force du témoignage

140 élèves de 4^{ème} et 3^{ème} du collège Saint-Thomas et 107 autres élèves de 4^{ème} du collège Eluard ont été captés par le témoignage d'**Audrey Wongermez**, victime d'un très grave accident de la route en 1999 au cours duquel une jeune femme est décédée.

Son témoignage poignant et sans fioritures apporté au sein de ces établissements a bouleversé les collégiens, souvent émus par son courage et son travail de résilience. "On n'est pas suffisamment responsable en matière de sécurité routière", reconnaissait Julie, élève de 3^{ème} du collège privé.

Les adolescents ont bien compris le message de la prudence à adopter sur la route. Audrey, un temps hémiplectique, l'a redit avec force : "je vais payer toute ma vie cet accident parce que je n'ai pas hésité à monter dans une voiture conduite par une personne sous l'emprise de l'alcool. J'étais bonne pour la casse, sans avenir, et j'ai réussi à remarquer, à retravailler et désormais à témoigner. Je suis aussi heureuse que j'ai été malheureuse, je fais désormais du parachutisme et je voudrais sauter toute seule !"



Audrey a été entendue par les élèves du collège Saint-Thomas...



...comme par ceux du collège Eluard où l'émotion était vive à l'écoute de son témoignage.

Les aînés révisent leur code de la route

Toujours dans le cadre de l'opération "Sécurité et énergie, une route durable", près d'une trentaine d'aînés se sont retrouvés salle Catry pour réviser leur code de la route. Stéphane Maquinghen, délégué MAIF qui mène des actions de prévention, n'a pas hésité à leur soumettre des exercices pour assurer cette remise à jour. Les aînés ont pu ainsi tester leurs réflexes à l'aide d'un réactionmètre ou leur vue sous l'emprise de l'alcool en essayant des lunettes brouillant le champ visuel.

**Le personnel municipal formé à l'éco-conduite**

Quelles sont les quatre règles d'or de l'éco-conduite ? "Il faut rouler zen, tout en douceur, en anticipant au maximum, sans accélérations et freinages inutiles, accélérer franchement, monter les rapports rapidement et rétrograder tard, utiliser le plus haut rapport de boîte de vitesse dès que possible, rouler à bas régime", répond Pierre Kinowski, formateur et animateur de l'Automobile Club Nord de la France.



Carine, durant cette formation à l'éco-conduite sur simulateur, a enregistré un record : celui de la plus forte économie de carburant en adoptant une conduite zen !

Pendant une semaine, du 9 au 13 mai, 45 fonctionnaires de la Ville de Roncq ont été formés à l'éco-conduite. Il ne s'agissait pas de repasser son permis de conduire mais, à partir d'un exercice sur simulateur, d'appliquer quelques règles empreintes de bon sens comme de vérifier la pression de ses pneus une fois par mois en optant pour un surgonflage ou encore d'utiliser la climatisation avec parcimonie. A l'issue de la séance, des données chiffrées enregistrées par le simulateur ont permis au personnel municipal volontaire de mesurer la quantité annuelle de carburant économisée rien qu'en respectant une conduite tranquille et un état de son véhicule irréprochable. "En moyenne, après cette courte formation à l'éco-conduite, ces automobilistes économiseront annuellement de 20 à 180 litres. On a même enregistré un record à 274 litres !"

En direct au cœur du danger

Rendre la route durable, tel était le leitmotiv développé le 7 mai dernier à l'occasion de l'opération placée sur le thème de la sécurité routière et du développement durable. Plusieurs centaines de personnes avaient investi à cette occasion le Centre-Bourg autour d'animations diverses (éco-conduite, alcootest...) orchestrées par différents partenaires (MAIF, Somex, police, SDIS, Automobile-club...).

C'est autour d'un exercice de désincarcération, rythmé comme un métronome, que s'est pressé le public le plus dense, autant impressionné par la gravité des accidents que par le professionnalisme des pompiers du Centre d'Incendie et de Secours de Bousbecque. Le temps de découvrir ces mâchoires d'acier qui découpent la tôle comme du papier, d'observer ce pompier menu et agile qui se faufile comme un écureuil dans la voiture renversée pour rester au plus près de la victime le temps de l'intervention. L'exercice, bien rodé, n'avait rien d'improvisé. Les gestes s'enchaînent, précis, synchronisés, pour extraire de l'épave la victime meurtrie.

Autre moment fort : les explosions d'un aérotherme et d'une petite bouteille de gaz pour alerter le public sur les risques encourus en cas d'incendie. Une démonstration pour illustrer la pertinence des détecteurs de fumée comme des extincteurs à domicile. La belle affluence au commissariat autour d'une sensibilisation sur les dangers de l'alcool au volant a parachevé un après-midi captivant.



L'exercice de désincarcération a impressionné le public attentif qui n'a pas hésité à applaudir les pompiers comme le Major Marcel Naert qui a commenté cet exercice.



70% des interventions des pompiers concernent du secours à personne. Avant son transport à l'hôpital, la victime est médicalisée.



Des explosions et des flammes jamais faciles à maîtriser, même avec un extincteur, qu'il soit à eau ou à poudre.



De l'éco-conduite sur un simulateur, on s'y croirait !

Chaque jour, sur les routes françaises...

204 accidents

12 tués

258 blessés

10 handicapés à vie

97% des accidents de la route sont dus aux comportements humains.

60 000 poids lourds transitent chaque jour au poste-frontière de Rekkem.

20 à 30 permis

sautent dans la nuit du samedi au dimanche à Mouchins pour taux d'alcoolémie élevé.

Les deux roues

constituent 1% du parc automobile national alors que plus de 50% d'entre eux sont impliqués dans des accidents dans le département du Nord.

Les radars automatiques ont fait chuter de 20 km/h la vitesse des véhicules sur le réseau autoroutier.

Anaïs et Manon, 13 et 14 ans, collégiennes

C'est bien qu'Audrey puisse parler de son accident, de nous sensibiliser de la sorte. Elle a eu de la chance de survivre. Son témoignage nous incite à la prudence. Elle nous dit qu'il faut vivre la vie à fond en faisant attention parce que la vie est précieuse.



Nous ne monterons plus dans une voiture sans boucler la ceinture, ni avec un conducteur en état d'ébriété. Nous en parlerons à nos parents, il ne faut vraiment pas faire les imbéciles avec l'alcool.

Frédérique et Estelle, 40 et 41 ans, conductrices

Quand on regarde cette simulation, on se dit qu'il ne faut pas oublier d'appeler les numéros de secours, les 15, 17, 18 et 112. Le travail d'équipe est impressionnant, chaque pompier joue son rôle sous la conduite d'un chef d'orchestre, à savoir le chef d'agrès.



Grâce à cette reconstitution, on perçoit mieux aussi le danger que constituent les autres automobilistes, on n'est vraiment pas seuls sur les routes.

Norbert, 80 ans, conducteur

C'est impressionnant d'observer ces exercices bien rodés, ils incitent à la prudence sur les routes, on imagine mieux ce que peut être un vrai accident, ça doit être terrible. Je regarde partout à la fois, c'est en même temps captivant. Pour ma



part, quand je conduis, je n'appuie plus sur l'accélérateur comme quand j'avais 20 ans !

réalisations...

Réaménagement du carrefour Billemont/RD 191

Du 4 avril au 15 mai, a été réaménagé le carrefour à l'intersection de la rue du Billemont et de la RD 191 (liaison A22/Halluin). La voirie a été élargie pour permettre de créer des "tourne à gauche" avec îlots dans les deux sens de circulation le long de la RD 191 et d'éviter ainsi des retenues qui pouvaient être à l'origine d'accidents. Le Conseil Général a été le maître d'œuvre de ce chantier.

Eclairage public renforcé

En dehors des carrefours gérés par des feux tricolores et des giratoires, les traversées pour piétons de la rue de Lille seront mieux sécurisées grâce à un éclairage public renforcé. Cela concerne aussi certains établissements scolaires comme les collèges public et privé de Roncq, l'école Saint-François rue de la Latte ou encore le groupe scolaire Triolet/Neruda au Lierre.

Rue Barbusse : plus de stationnement

Dernièrement, rue Henri Barbusse, entre la rue du 8 mai 45 et le giratoire de l'av. de Flandre, l'entreprise de travaux publics Eurovia STR a réalisé l'aménagement d'un trottoir et d'une quinzaine de places de parking (dont 13 en épi) consécutif à l'arrivée d'un nouveau programme d'habitat. A l'issue de cette opération, un nouveau tapis de chaussée a été posé.

Chantier du Dronckaert : jusqu'à fin septembre

Le 16 mai dernier, rue du Dronckaert, entre le Bd d'Halluin et le Chemin Vert (jusqu'au N° 283), l'entreprise Dufflot a ouvert le chantier de réfection de cette artère départementale très fréquentée (entre 7000 et 8000 véhicules/jour) : reconstruction des trottoirs, pose d'un tapis de chaussée, création de places de stationnement en site propre, reconstruction ponctuelle du réseau d'assainissement, travaux complémentaires (gaz, électricité, réseaux divers...) et renforcement de l'éclairage public (lampes à consommation maîtrisée). Cette opération est menée conjointement par la Communauté Urbaine (trottoirs et stationnement), le Conseil Général (chaussée) et la Ville de Roncq (éclairage public).

La première phase de ce chantier d'une durée prévisionnelle de plus de 4 mois (jusque fin septembre) concerne le tronçon rue de Tourcoing-Chemin Vert. Puis, durant l'été, pour pénaliser le moins possible les acteurs économiques (commerces, concessionnaires) et profiter de la baisse du trafic, le chantier progressera de la rue de Tourcoing au Bd d'Halluin, avant un retour sur le premier tronçon pour finir les travaux. Dernière étape : la pose d'un enrobé phonique sans décaisser la chaussée.



Le chantier de réfection de la rue du Dronckaert a débuté le 16 mai dernier. Il devrait durer jusqu'à fin septembre.



Pour le bon déroulement de ce chantier et afin de faciliter les déplacements notamment vers l'entrée de l'A22, un sens unique de circulation sera maintenu de Bondues vers Neuville-en-Ferrain. Les trajets retour des lignes de bus Transpole 22 et 37 seront déviés durant l'été par le Bd d'Halluin et l'Av. de Flandre.

Dans ce secteur résidentiel et économique, il s'agit de concilier sécurité des usagers et qualité de vie des habitants (trottoirs d'1,50 mètre plus spacieux, chaussée anti-bruit réduite à 6 mètres de large, capacité de stationnement légèrement améliorée, notamment aux abords de la résidence Les Azalées...).

Square de la "Femme assise"

Au Blanc-Four, a été aménagé le square de la "Femme assise" par l'entreprise Inovert d'Ennevelin qui a réalisé sur 2 000 m² le terrassement, les réseaux, l'engravement, les plantations de 13 arbres, les massifs, la pose de la statue de la "Femme assise" qui donne son nom au square situé près de La Poterie, au bout de la rue des Chalets, et le pavage en terre cuite et en grès ponctué de frises en pierre bleue. Le jardin de La Poterie se développe sur un espace recomposé à partir d'équipements communaux désaffectés (stand de tir démolit), de fonds de jardins et de restes des parcelles acquis par la ville. C'est un jardin calme, propice à la flânerie et au repos qui se structure autour du thème de la terre cuite intimement liée à l'histoire des lieux.

La sculpture réalisée en 1967 par Eugène Dodeigne, intitulée "Femme assise" a été récemment acquise par la Ville. Elle trône au cœur de ce square auquel elle donne son nom, comme un bijou dans son écrin planté.

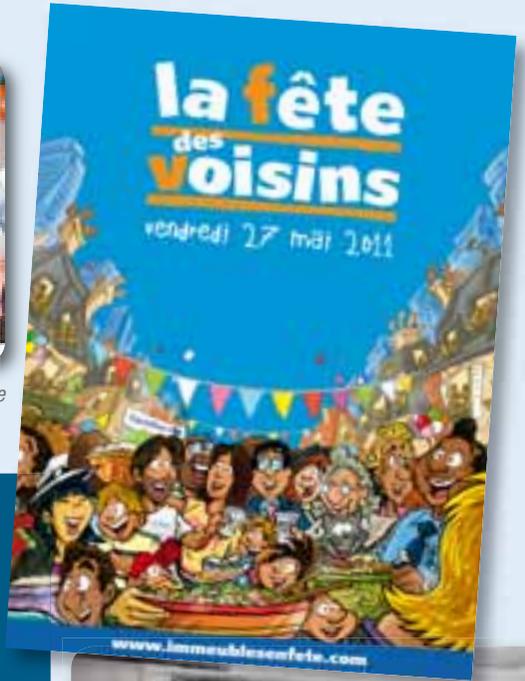




A la résidence Clairières 1, les voisins étaient heureux de se retrouver et font état d'un certain nombre de déménagements dans leur immeuble depuis la précédente édition.



A la résidence Clairières 2, on fête les voisins depuis l'année 2004 autour d'un somptueux buffet !



FÊTE DES VOISINS

Vous êtes toujours plus nombreux !

Faire ville ensemble pour donner un sens humain à la commune : objectif atteint cette fois encore lors de la 12^{ème} Fête des voisins le 27 mai.

De nouveaux rendez-vous (une vingtaine en tout) ont fleuri sur les trottoirs, dans un garage ou sous une tonnelle, dans les résidences, aux Amandines au Blanc-Four (48 inscriptions!), rues de Lille ou du Pôle Nord ou encore ruelle de l'église, le temps de mieux se connaître, voire de s'approprier. Du côté de la résidence Clairières 2, on en était déjà aux 7^{èmes} retrouvailles depuis 2004. Face au 331 rue de Lille, les tables installées en plein air rappelaient singulièrement la merveilleuse Nuit du jazz et son cortège d'échanges insouciantes entre des Ronquois simplement heureux d'être là. Les buffets étaient copieux, les sourires aussi.

Les voisins ronquois ont cultivé à cette occasion l'Art de vivre ensemble au gré de rencontres simples et chaleureuses.



C'était une première à la résidence des Amandines au Blanc-Four, rue Saint-Roch. L'occasion de mieux se connaître entre des voisins venus très nombreux !



Dans le hall d'accueil du Jardin Potager, on s'est serré pour accueillir tout le monde !



Les voisins de La résidence des Jardins de l'Hôtel de Ville se sont retrouvés autour de tables dressées pour l'occasion.



Face au 331 rue de Lille, c'était également une première autour de quelques tables installées sur le trottoir. Ambiance sympa qui rappelait la Nuit Bleue !



Rue de Linselles, les voisins se sont retrouvés autour d'un espace vert, bravant quelques gouttes de pluie !



Rue Victor Hugo au Blanc-Four, on en a profité pour évoquer les 50 ans du quartier !



Record d'affluence au domaine Saint-Roch où une impasse fait l'affaire pour ce type de retrouvailles conviviales !

Ruelle de l'église, le buffet était particulièrement soigné autour d'un barbecue. C'était également une première qui a connu tout de suite un bel engouement.



z@pping...

Roncq.fr :
fréquentation en forte hausse



Le nouveau site internet de la Ville de Roncq, plus moderne, plus interactif, plus lisible, a été mis en ligne le 28 mars dernier. Et sa fréquentation a vite dépassé les 300 visiteurs uniques par jour, soit une progression de plus de 20% par rapport à l'ancien site. N'hésitez pas à le consulter.

Vous y retrouverez toute l'actualité de la Ville de Roncq, les albums photos des grands événements (Regard sur Le Fresnoy, Roncq Nuit Bleue, Sécurité et énergie, une route durable, salon du commerce...) et toute l'information pratique dont vous avez besoin à Roncq.

Tout Roncq sur Iphone et les smartphones Android



Parallèlement à l'arrivée du nouveau site roncq.fr, la Ville de Roncq s'est installée à la mi-avril 2011 sur les mobiles. Une application gratuite "Roncq Act" est téléchargeable en vous rendant sur "l'App Store" de votre Iphone ou en scannant ci-dessous avec votre Iphone le QR code (Quick Response).



Cette application phone-Ville a été éditée par Blue Apps à Villeneuve d'Ascq (www.blueapps.fr).

Elle sera bientôt disponible pour les smartphones Android.

40% des paiements en ligne et par prélèvement automatique

Sur www.roncq.fr, l'accès à l'Espace famille dès la page d'accueil vous permet de payer en ligne de nombreux services (restauration scolaire, activités périscolaires...).

Vous êtes de plus en plus nombreux à choisir ce service dématérialisé comme le prélèvement automatique puisque ces deux formules de paiement représentent désormais près de 40% des mouvements financiers liés à ces services.

LISTES ÉLECTORALES ET RECENSEMENT CITOYEN

Inscrivez-vous en ligne !

Tout jeune de nationalité française doit se faire recenser dans les trois mois qui suivent la date anniversaire de ses 16 ans. De même, l'inscription sur les listes électorales est obligatoire pour aller voter. Désormais, il vous est possible d'accomplir ces démarches sans vous déplacer. En effet, la Ville de Roncq fait partie des 821 communes françaises à faciliter l'accès du citoyen aux services publics en ligne grâce à un partenariat avec la Direction Générale de la Modernisation de l'Etat (DGME).

Pour ces deux démarches - l'inscription sur les listes électorales et le recensement citoyen obligatoire - il vous suffit de créer un compte en quelques clics sur www.mon.service-public.fr. Vous pouvez aussi accéder directement à ce site en passant par www.roncq.fr. En effet, depuis l'onglet e-Services de la page d'accueil du site de la Ville de Roncq, vous retrouvez les liens vers www.mon.service-public.fr.

Il vous suffit ensuite d'accéder au service qui vous concerne et de vous laisser guider. La création est gratuite et le compte est sécurisé. Les pièces justificatives doivent être numérisées : pièce d'identité (carte d'identité ou passeport) et livret de famille pour le recensement citoyen obligatoire ou justificatif de domicile pour l'inscription sur les listes électorales. L'attestation de recensement sera ensuite déposée dans l'espace confidentiel de votre compte mon.service-public.fr et sera imprimable.



Ces démarches deviennent plus simples et plus rapides.

C'est une bonne

occasion de découvrir les autres services en ligne disponibles sur mon.service-public.fr, le compte unique des démarches administratives sur Internet. Il permet d'enregistrer une copie de ses papiers d'identité ou de tout autre document d'importance. Vous pouvez par exemple déclarer votre changement de coordonnées (adresse, courriel ou numéro de téléphone) à plusieurs administrations simultanément ou encore les informer de votre changement de nom en cas de mariage ou de divorce. Les services en ligne de nombreux organismes sociaux dont la Caisse d'Assurance Maladie et la Caisse d'Allocations Familiales sont

également accessibles depuis ce site sur lequel plus d'un million de Français ont aujourd'hui ouvert un compte.



Le site www.mon.service-public.fr est un véritable sésame sécurisé pour pouvoir effectuer ses démarches administratives en ligne. Désormais, les Roncquois peuvent en quelques clics s'inscrire sur les listes électorales ou répondre au recensement citoyen obligatoire.

Les personnels d'entretien à l'heure informatique

En avril, les personnels ATSEM (Agents Territoriaux Spécialisés des Ecoles Maternelles) et les adjoints techniques d'entretien des écoles publiques, soit une quarantaine de personnes, ont été formés à l'informatique. Jusqu'à présent, les liens entre ces agents et le service des affaires scolaires de la Ville s'effectuaient par téléphone ou à l'occasion de réunions. Désormais, en apprivoisant la boîte Outlook, ces dames peuvent communiquer en temps réel par mail pour apporter de précieuses informations, notamment en matière de travaux récurrents dans les écoles publiques.

Six ordinateurs seront dans un premier temps mis à disposition des agents qui oeuvrent dans les différents établissements scolaires publics de la Ville.



Les ATSEM et les adjoints techniques qui travaillent au sein du groupe scolaire Curie/Jaurès ont reçu une formation pour accomplir leurs premiers pas informatiques.



**Eté 2011,
Vivre au vert
à Roncq**

BOISEMENT COMPENSATOIRE**Le Bois Laurent se densifie**

Il a fallu une dizaine de jours en mars dernier pour voir le Bois Laurent s'étoffer de quelque 4753 jeunes plants forestiers et 44 arbres fruitiers issus de la pépinière Naudet implantée en Bourgogne. D'un peu moins d'un hectare, ce bois séculaire s'est donné comme par magie une nouvelle dimension forestière en progressant de 2,7 hectares supplémentaires.



Sur des espaces débroussaillés, des variétés anciennes d'arbres fruitiers ont d'abord été plantées (à proximité de Terre de Ciel, dans la continuité du verger planté dans le cadre de l'opération "Je grandis, tu grandis") puis d'autres essences régionales (chêne, noisetier, hêtre, érable...) ont fleuri en lisière de l'actuel espace boisé pour le densifier de manière étagée, notamment aux abords des cheminements.

"Dans le cadre de l'accessibilité au futur Grand Stade, un défrichage de trois hectares a été nécessaire pour implanter notamment le parking des

Quatre Cantons", explique Sébastien Vercoûtre, chef de projet Grand stade et Equipements sportifs à LMCU, "la communauté urbaine a décidé d'apporter sa contribution en finançant des opérations de boisement compensatoire en différents points de la métropole selon un ratio de quatre hectares boisés pour un hectare défriché."

La Ville de Roncq a été l'une des premières à se manifester durant l'été 2010 pour accueillir en son sein cette opération destinée à densifier le Bois Laurent. Le financement a été apporté par LMCU et la Ville a hérité de la maîtrise d'ouvrage. L'entreprise Forêts&Paysages s'est chargée de la mise en terre des plants ainsi que de la pose d'une ganivelle, petite clôture en pieux de châtaignier. Le résultat est impressionnant, à la mesure de l'espace ainsi couvert de jeunes pousses faisant songer à un vignoble. "C'était une véritable opportunité pour la Ville de Roncq", reconnaît Rodrigue Desmet, 1^{er} adjoint au Patrimoine communal et Problèmes du quotidien, "qui s'inscrit dans l'un des axes forts de notre politique du Beau et du Bon". Isabelle Mariage, adjointe à la Qualité de vie et Développement durable, évoque l'inscription de ce boisement dans la Trame verte et bleue* : "avec les bureaux d'études Airelle et Etamine, on échafaude deux scénarios de passage d'un corridor biologique à Roncq. Le choix sera fait après avoir aussi consulté nos agriculteurs."

Cette opération spectaculaire de boisement ne doit pas être l'arbre qui cache la forêt. En effet, la Ville de Roncq applique de façon diffuse sur le territoire roncuois une politique régulière de gestion différenciée**, de plantations d'arbres, que ce soit dans les différents quartiers (Lierre, Chats-Huants...), dans les écoles (Jaurès, Picasso...) ou aux abords des équipements sportifs (Joël Bats).

Quelques définitions...

* **Trame verte et bleue** : elle s'inscrit dans les actions innovantes qui visent à stopper l'érosion de la biodiversité qui nous entoure au quotidien, au fond du jardin, sur des parcelles agricoles en exploitation, au bord des routes et chemins, dans les parcs urbains... Elle entend enrayer cette perte de biodiversité en préservant et en remettant en bon état des réseaux de milieux naturels, appelés continuités écologiques. La Trame verte et bleue inclut une composante verte qui fait référence aux milieux naturels et semi-naturels terrestres et une composante bleue qui fait référence au réseau aquatique et humide (fleuves, rivières, canaux, étangs, zones humides...).

** **Gestion différenciée** : c'est une gestion des espaces verts (parcs, jardins, talus...) plus proche de la nature et plus respectueuse de l'environnement. Elle permet d'améliorer la qualité des espaces verts et de préserver la biodiversité. Par conséquent, elle permet le retour de la nature en ville, notamment par la mise en place du fauchage raisonné, du fleurissement alternatif, ainsi que par l'utilisation de plantes vivaces et locales.

En quelques chiffres...

36 758 euros, tel est le montant de l'enveloppe allouée par LMCU à la Ville de Roncq pour l'opération de boisement compensatoire au Bois Laurent. Cette somme comprend les études, le débroussaillage, les plantations et les clôtures.

2,7 hectares, telle est la surface de boisement concernée dans le cadre de cette opération. L'actuel Bois Laurent s'étend sur un peu moins d'un hectare.

13 hectares, telle est la superficie globale de l'ensemble du site du Bois Laurent.

4 753 plants d'arbres d'essences régionales ont été mis en terre dans le cadre de cette opération. Ils correspondent à 16 variétés différentes, du chêne au noisetier en passant par des variétés anciennes d'arbres fruitiers (pommier Cabarettes, poirier Cornellie, prunier Sainte-Catherine, cerisier Gascogne...).

280 jeunes pousses d'arbres ont été dérobées ou vandalisées quelques jours après leur mise en terre, un constat inacceptable.



Une floraison de plantations en 2011 !

Depuis le début de l'année, les jardiniers de la Ville comme ceux d'entreprises mandatées s'activent en différents points de la commune. L'hiver et le printemps ont été mis à profit pour remodeler de façon sporadique l'écrin vert ronquois.

• **Giratoires** : en février, celui situé à l'angle de l'Av. de Flandre et de la rue Henri-Barbusse a bénéficié d'un aménagement paysager en lien avec l'espace naturel de la Vallée tout proche. Des troncs le recouvrent alors qu'y ont été plantés des arbustes et des graminées, un aménagement qui rappelle la proximité du parc rural du Bois Leurent.



Autre giratoire à avoir bénéficié d'un aménagement paysager, celui du Cabu à l'entrée sud de la commune. Plusieurs centaines de graminées et des fleurs vivaces ont été mises en terre sans oublier les cannes de saules, les pas japonais et les rochers pour protéger ces plantations des indécrottes routières. "On joue sur la transparence et les points de vue qui rappellent les aménagements de la rue de Lille depuis Bondues jusqu'à Halluin", souligne Philippe Crop, responsable des services techniques de la Ville de Roncq.

• **Rue de Lille, face aux Chiens Guides d'Aveugles** : quelques arbres ont été plantés (un acacia doré, un tulipier panaché...) ainsi que des arbustes sur un terrain engazonné et fraîchement remodelé dans le cadre du busage de l'ancien fossé.



• **A l'entrée de la rue Henri-Barbusse (du côté de la rue Jules-Cornard)** : dans le prolongement du parking du centre, 750 pieds de millepertuis, de rosiers, de lavande, de lauriers-tins et autres graminées ont été mis en terre à l'approche du printemps.

• **A l'entrée de la mairie** : 120 plantes vivaces ont été plantées ainsi que quatre tilleuls de 7 mètres et deux lauriers-sauce dans des vastes pots décoratifs.



• **Square de la "Femme assise" au Blanc-Four, près de La Poterie** : outre les travaux de terrassement, d'engravement, de pavage en terre cuite et en grès ponctué de frises en pierre bleue, ce nouvel espace vert public accueille 13 nouveaux arbres ainsi que des massifs. Ce square a été inauguré le 26 juin 2011.



• **Groupe scolaire Brel-Picasso** : dans le cadre de l'aménagement d'un parking devant le groupe scolaire des Chats-Huants, rue Henri-Barbusse, ont été plantés 12 magnolias kobus, des graminées, de la lavande et des rosiers.

L'hippo-paillote a séduit un large public durant l'été dernier au Bois Leurent, à l'affût de saveurs fermières et naturelles. Bis repetita durant la saison estivale !

Saveurs fermières à l'Hippo-paillote : revenez-y !

Au Bois Leurent, l'hippo-paillote pour profiter d'une pause gourmande fera son retour cet été pour proposer des moments de détente et de convivialité près de l'Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout. Matthieu Toulemonde l'animera à son propre compte cette fois, en tant qu'auto-entrepreneur.

Titulaire d'un BTS hôtellerie arts culinaires et de la table, il a débuté sa carrière, près d'Agen, sous la conduite d'un chef étoilé Michelin, Benjamin Toursel. Mais ses racines ronquoises l'ont fait revenir auprès de sa famille avec un autre objectif : suivre une formation à la création d'entreprise.

Au Bois Leurent, Matthieu devient l'homme de la situation. Il ne regrette pas sa décision : "les gens nous disent que c'est une bonne idée de pouvoir manger une glace fermière ou une crêpe. J'ai rassemblé des produits issus de différentes exploitations agricoles, miel de la ferme aux abeilles, fines gaufres fourrées de la ferme Piat, le carré du Vinage... ainsi que de différents commerces, le Relais gourmand, les caves du Dronckaert. Comme l'an passé, je crois à ce projet, on va proposer aussi de la petite restauration, des planches de charcuterie ou de fromages. Et puis, je me débrouille bien dans la préparation des crêpes préparées avec du bon lait de ferme !"

Hippo-paillote sur l'espace extérieur de l'Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout. Ouverte du 24 juin à fin août. Tous les samedis, dimanches, 14 juillet et 15 août de 12h à 20h de juin à fin août et du lundi au vendredi de 16h à 19h de juin à fin juillet.



mon Plan : à la découverte de Roncq

Boucle St-Piat

Boucle Saint-Roch



DÉPART

L'hippopotame rose



Aussitôt installé, cet animal en résine est vite devenu l'emblème du site naturel de la Vallée dédié aux loisirs familiaux. Sa couleur rose fuchsia frappe notre imaginaire et nous invite au rêve à la manière des contes africains. On prétend d'ailleurs que le mot Mali vient du nom même de l'hippopotame.

1 Actival 2

2 L'eau à Roncq

3 Les maisons à l'otil

Vers 1880, on recense encore 600 métiers dans les fameuses "maisons à l'otil", ces petites maisons basses où les familles sont employées à façon par les fabricants locaux.

4 L'ancienne maison de campagne Tiberghien

Au cœur du parc Vansteenkiste d'une superficie de 6 hectares, apparaît ce que les anciens appellent encore de nos jours "le Château Tiberghien". C'est qu'à cet emplacement, il y eut au moins 3 châteaux en 4 siècles. Cette propriété date du début du 20^{ème} siècle. En 1946, la propriété Tiberghien est rachetée par la ville. Le château sert de mairie jusqu'en 1975 avant de devenir un centre culturel.

5 Le château des Tilleuls

Construite en 1859 par les Dupont, une famille de filateurs de lin, cette maison bourgeoise est acquise en 1903 par désiré Laurent-Hassebrouck, industriel à Roncq. Propriété communale depuis 1976, le château dénommé les "Tilleuls" en raison deux tilleuls qui en signalaient l'entrée, est aujourd'hui l'hôtel de ville de Roncq.

6 Les Anciennes Écuries

Au début du 20^{ème} siècle, la maison de Jules Desurmont-Dumanoir se dresse sur un site de près de 3 hectares. A proximité de la pièce d'eau, le propriétaire, grand amateur de chevaux, fit bâtir une écurie de luxe comprenant sellerie, bourrellerie et logement de cocher à l'étage. En 2005, le bâtiment centenaire a fait l'objet d'un programme de requalification municipale.

7 L'ancien Château Desurmont

En 1907, Jules Desurmont-Dumanoir (1838-1918) fait raser la vieille bâtisse de forme longue et sans étage de ses aïeux pour élever à sa place la propriété de style régionaliste que nous connaissons aujourd'hui. La Direction Régionale des Affaires Culturelles a inscrit en juin 2002 une partie de son mobilier à l'inventaire du patrimoine historique dont la série de vitraux sur deux niveaux de la façade ouest.

8 La bourloire Saint-Louis

Sur ce site, s'élevait la 1^{ère} école de filles de Roncq construite en 1847. En 1912, les locaux sont récupérés pour les sociétés paroissiales, le bâtiment principal porte le nom de Cercle Saint-Louis. Un nouveau bâtiment répondant aux normes HQE a été spécialement édifié pour abriter la piste d'origine de l'ancienne bourloire datant de 1913.

9 L'église Saint-Piat

Construite en style roman sur les plans de l'architecte tourquennois Charles Maillard (1821-1875), l'église Saint-Piat forme une croix. Les vitraux des nefs ont fait l'objet d'une réinterprétation contemporaine par l'atelier Pierre Brouard à l'occasion de la restauration complète de l'édifice entre 2005 et 2008.

10 Une ville à la campagne

11 Roncq, le textile à la campagne

A la fin du 19^{ème} siècle, le canton nord de Tourcoing autour d'Halluin et Roncq s'impose comme un véritable centre manufacturier dont l'activité textile générale, avec ses 7 000 métiers, une valeur annuelle de production de 40 millions de francs. Plus de 1 500 ouvriers travaillent dans les 4 grandes usines de Roncq, toutes dynamitées au départ des occupants allemands en 1918. Dans l'entre-deux-guerres, les 6 usines textiles de la commune comptent encore 1 300 ouvriers et en 1955, le travail textile occupe encore 1 402 salariés avant qu'il n'entame son déclin.

Les moyens de déplacement à Roncq

On se trouve sur l'ancien tracé de la ligne de tramway électrique. De 1925 à 1956, il a relié Roncq à Tourcoing et Halluin avant de céder la place à une ligne de bus.

Belvédère

La via ecologica

Dronckaert - Pied de Bœuf

Jules Watteuw

Blanc-Four

Passant de 400 à 1600 habitants d'un bout à l'autre du XIX^{ème} siècle, le Blanc-Four s'impose progressivement comme second centre urbain avec son église paroissiale, son cimetière, ses écoles, ses commerces et associations. Ce quartier résidentiel dont l'identité singulière reste vivace rassemble aujourd'hui plus de 30% de la population de Roncq.

L'église Saint-Roch

La 2^{ème} église de Roncq a été édifée entre 1865 et 1897. Elle correspond au besoin religieux de la population du Blanc-Four qui se sent de plus en plus éloignée de l'église Saint-Piat, alors unique église de la paroisse, mais aussi à la forte progression démographique de ce quartier dont la population quadruple d'un bout à l'autre du 19^{ème} siècle, passant de 400 à 1600 habitants.

Sculpture d'Eugène Dodeigne

La sculpture réalisée par Eugène Dodeigne, intitulée "Femme assise" a été récemment acquise par la Ville. Elle trône au cœur de ce square auquel elle donne son nom, comme un bijou dans son écrin planté.

Œuvre de Michel Degand

Comment repérer du ciel le blockaus du bois Laurent ? A l'heure des satellites et de Google Maps, la question ne paraît plus saugrenue. Michel Degand a apporté sa réponse singulière en imaginant un imposant banc sinueux réalisé à partir des lettres du mot "ciel". Des éclats en lave émaillée aux allures de feuilles ont essaimé tout autour de ce banc des extraits de poèmes.

Moulin Delforge

Le long du parcours de la Boucle des 2 clochers, nous vous rappelons l'obligation faite aux maîtres de veiller à la propreté de leur animal de compagnie. La ville compte sur le savoir-vivre de tous les Roncquois afin d'éviter des comportements désagréables comme de poser le pied sur une déjection canine.



ENSEMBLE POUR RONCQ

**Elus et Citoyens :
des actions partagées**

Dans la gestion quotidienne de notre ville nous mettons tout en œuvre pour que nos concitoyens trouvent dans RONCQ, l'art de "vivre ensemble" :

En fleurissant et en emménageant nos quartiers.

En réhabilitant notre patrimoine.

En ouvrant la culture à nos enfants et à nos familles.

*En redessinant aujourd'hui notre ville,
tout en pensant à demain.*

Ces actes politiques doivent être tous les jours accompagnés dans nos démarches citoyennes qui donnent à Roncq une image dynamique.

Nous ne pouvons pas accepter de nos concitoyens de ne pas respecter les règles d'urbanisme, de propreté et surtout du "vivre ensemble", sous le prétexte de ne pas savoir ou pour certains de ne pas vouloir savoir. La citoyenneté comporte des droits civils et politiques et des devoirs civiques définissant le rôle du citoyen dans la cité et face aux institutions. Les actions citoyennes ne doivent pas être que des paroles et des actes politiques, mais doivent surtout être accompagnées de l'action de tous, en respectant et en appliquant les règles simples de citoyenneté dans nos actions quotidiennes. Il est inacceptable que notre ville donne une image négative, avec des espaces souillés par la négligence de certains, des attitudes et des comportements inadaptés à la vie en collectivité. A l'approche de cet été, nous souhaitons tous apprécier et partager ce cadre de vie qui nous est offert à Roncq, pour profiter pleinement de l'attractivité de notre commune, à travers nos promenades sur la boucle des deux clochers, qui nous fera traverser la ville et découvrir ses charmes et sa campagne.

Ces actions citoyennes sont au profit de tous et permettent de donner à nos promenades dans la commune un aspect plus serein. Nous continuerons avec notre groupe à vous accompagner dans cet art de vivre, en menant à bien nos projets dans la ville, tout en restant vigilants et attentifs de l'action citoyenne.

Rodrigue Desmet

*1^{er} adjoint au Patrimoine communal
et Problèmes du quotidien*

RONCQ AVEC VOUS

**Roncq et son développement futur :
l'affaire de tous**

Progressivement, notre ville entre dans ce qui est convenu d'appeler la ville post-industrielle. Comme la plupart des autres communes de la métropole lilloise, il s'agit de nous orienter vers d'autres secteurs d'activités que ceux qui ont marqué notre développement. Cette recherche doit nécessairement s'accompagner d'une mise en valeur de ce qui apparaît désormais comme notre patrimoine commun. Ainsi, la transformation en cours d'Actival 2 prend tout son sens : d'une activité lainière, nous allons le réhabiliter en lieu dédié à différentes formes de cultures. De ce point de vue, nous nous félicitons que l'équipe municipale actuelle partage les vues de Lille Métropole Communauté Urbaine sur le sujet.

La seule perspective réelle et durable consiste à envisager ce développement à partir de l'existant, ce que l'on appelle la ville sur la ville ou bien encore la ville dense. En ce qui concerne notre commune, ce qui fait en effet sa spécificité et sa richesse, c'est d'avoir su allier développement urbain et préservation d'un cadre naturel exceptionnel. Nous devons désormais nous attacher à la requalification des espaces urbains qui ne correspondent plus à nos besoins. De même, il convient de sanctuariser les espaces agricoles existants ainsi que de poursuivre l'extension du Bois Laurent qui a vocation à devenir une référence verte pour l'ensemble du territoire tourquennois. Sur ce point, il est d'ailleurs nécessaire d'obtenir le concours plein en entier des agriculteurs qui travaillent sur la commune. Mais parallèlement, nous devons également être extrêmement attentifs concernant l'évolution sociale de la ville, beaucoup plus que ne le fait actuellement la municipalité.

Peu à peu, Roncq devient de fait inaccessible aux foyers les plus modestes ainsi qu'aux plus jeunes couples qui désirent s'installer dans la ville et qui ne le peuvent plus. A terme, c'est l'équilibre social de Roncq qui sera remis en cause. Nous devons donc être extrêmement vigilants à l'égard des spéculateurs, et au contraire, soutenir celles et ceux qui veulent réellement faire souche à Roncq. La vente actuelle d'anciens logements de fonction démontre malheureusement le manque de volonté de la municipalité à choisir cette seconde option. Nous devons donc tous ensemble, opposition comme majorité, trouver des formules innovantes pour soutenir celles et ceux qui désirent s'installer à Roncq et qui participeront ainsi à la vitalité sociale de la Ville.

Le développement de Roncq dans les années à venir doit être l'affaire de tous. Aussi, nous souhaitons, comme cela s'est fait récemment pour l'adoption d'une charte architecturale pour le quartier du Lierre, que chacun d'entre vous puisse être régulièrement consulté sur les choix majeurs qui sont opérés par la municipalité et qui engagent l'avenir. Pour nous, la définition d'une troisième centralité doit faire l'objet d'un débat public avec l'ensemble des Roncquois. Roncq avec Vous le réclame au Maire. Pour l'instant sans résultat. Affaire à suivre...

Thibault Tellier
*Président du Groupe
Roncq avec Vous*

ACTION RONCQUOISE CITOYENNE

**L'austérité pour les roncquois...
mais pas pour le Maire !**

Pratiquer la culture du culte et non "le culte de la culture".

Selon l'expression de l'académicien Jean Clair citée dans son dernier ouvrage, naguère nous pratiquions la culture du culte en admirant les œuvres d'art se trouvant bien souvent dans nos lieux de "culte". Aujourd'hui Monsieur le Maire pratique pour son bon plaisir et celui du conseiller culturel le "culte" de la culture. Sa politique culturelle l'amène même à envisager dans la friche Actival 2 une "arthothèque" pour y exposer dare dare les objets "d'art !" qu'il achète à grand frais avec vos impôts. De 2001 à 2009 le maire a dépensé environ 200 000 euros pour satisfaire ses "envies culturelles" alors qu'il se montre de plus en plus pingre à l'égard de nombre d'associations en réduisant leur subvention et en augmentant le prix des services rendus aux familles (cantine, centres aérés, centres de vacances, et autres) Nous demandons au Maire de ne plus augmenter le prix des repas de cantine jusqu'à la fin du mandat en 2014 (cela représente pour nos finances roncquoises un "manque à gagner" d'environ 15 000 euros. C'est à peu près le prix d'achat d'un tableau commandé à un artiste inconnu dont "l'œuvre" est exposée à l'Hôtel de ville... à l'intérieur duquel plus aucun roncquois ne pénètre (sauf pour rencontrer les Adjoints).

Partenariat ou mise sous tutelle ?

Sans l'activité bénévole des associations, une ville n'en serait pas vraiment une, elle ne serait qu'une cité dortoir sans animation, sans lien social, sans âme. C'est pourquoi une ville doit aider le monde associatif, l'accompagner, mais surtout le laisser vivre sans contrainte. La création d'une commission extra-municipale des sports (qui à court-circuité l'Office Municipal des Sports) la signature contraignante d'accords de partenariat avec les instances municipales, la réduction ou suppression des subventions versées à certaines associations roncquoises ne vont pas selon Action Roncquoise Citoyenne dans le bon sens... ces nouvelles pratiques rigidifient les relations cordiales qui doivent exister entre la Ville et son monde associatif.

Bref, la politique actuelle du Maire s'apparente à une "reprise en main politique" plaçant sous tutelle administrative et financière tout ce qui fait la richesse humaine de notre commune. Qu'une ville connaisse la façon dont les associations dépensent l'argent public qu'elles reçoivent (vos impôts locaux) quoi de plus normal ! ...mais les accords de partenariat... nous semblent excessifs !

Mais à propos ! Le Maire a-t-il passé un accord de partenariat avec vous pour dépenser sans compter dans le culturel et "Lézarts roncquois" ? Un hippopotame rose, des tableaux, des sculptures en forme de guidon de vélo, des statues... dont la dernière qui se situera dans le nouveau square du Blanc Four devrait coûter 46 000 euros (nous avons voté pour le beau petit square... mais pas pour la statue !)

L'art, oui bien sûr, mais selon l'expression du grand philosophe Emmanuel Kant pour qui "Les beautés naturelles ont l'apparence de l'art !"

Nous vous souhaitons une très belle période estivale.

Guy Plouvier

Challenge Raid : sur les chapeaux de roue !

Plus de 500 participants ont participé lors du week-end de la Pentecôte au 17^{ème} Challenge Raid, sillonnant les cinq communes participantes, Bondues, Bousbecque, Linselles, Roncq et Wervicq-Sud.

Sous un ciel pommelé, les huit sites roncoquois ont enregistré une belle affluence dès le samedi dans une ferveur bon enfant. Educateurs de la Ville, élus et bénévoles étaient à l'ouvrage pour mesurer l'endurance, les connaissances et l'esprit d'équipe des raiders. Après le run and bike à la piscine, les concurrents se sont frottés à la course en sac à la Briqueterie, aux exercices techniques de VTT et au tchoukball au JAB, au VTT cross Chemin Vert, à la boule ferrée à la gare sur un air de fête foraine ou encore au tir à l'arc au Blanc-Four. Le lendemain, après une nuit de campement à la piscine pour les quelque 150 participants âgés de 11-12 ans, place au quad, à l'escalade, à la bourle ou encore à la plongée dans le bassin roncoquois.

La stratégie a souvent primé sur la performance, comme au VTT cross où il s'agissait de rallier l'arrivée après un parcours franchi uniquement avec les bras. Le bonheur était aussi dans le pré du côté du Vinage où il fallait rechercher des objets à l'aide de jumelles. Et même si les muscles ont été mis à rude épreuve, le plaisir l'a finalement emporté ainsi qu'on a pu l'observer chez les parrains et les jeunes compétiteurs roncoquois de l'équipe des Blaireaux qui n'ont cessé d'alterner grimaces et franches rigolades !



Un millier d'enfants aux olympiades scolaires !

Du CP au CM2, tous les enfants des écoles publiques et privées de Roncq ont participé aux olympiades scolaires, du 30 mai au 9 juin au complexe sportif Joël Bats ou à la salle Jules Gilles.

Encadrés par les éducateurs sportifs de la Ville ainsi que par un éducateur en Contrat de Formation Apprentissage (CFA), ils ont enchaîné des épreuves sportives sanctionnées par des classements individuels (dribble, hauteur, lancer de poids, vitesse, saut en longueur, vélo) et des activités de découverte avec les clubs sportifs roncoquois (roller, step, tir à l'arc, foot, volley, tèque). L'idée étant d'initier les enfants à des disciplines et de les motiver ainsi à rejoindre ultérieurement un club de la Ville.



Le permis vélo pour plus de maîtrise !

Chaque année, la Ville intègre la pratique du vélo lors de la préparation au triathlon scolaire de juin. En 2011, le permis vélo pour tous les enfants de CM2 des écoles publiques et privées constitue une nouveauté. Pour l'obtenir, les élèves ont suivi une formation théorique en classe avec leur enseignant (sécurité, code) aidé en cela d'un kit avec DVD offert par la MAIF ; et une épreuve pratique avec les éducateurs de la Ville et les enseignants à partir d'ateliers (sécurité, connaissance de la bicyclette, maîtrise de l'équilibre, trajectoire, propulsion, freinage...).



Quelles aides à la rénovation des façades ?



Le 24 mai 2011, a été adoptée en conseil municipal une subvention plafonnée à 3 000 euros (hors bonification et travaux de couverture) pour tout propriétaire d'un immeuble ou locataire avec accord du propriétaire (hors bailleurs sociaux).

Les travaux de rénovation des façades, dans un souci d'harmonisation, peuvent être réalisés par des professionnels mais aussi par les particuliers sur présentation de devis et factures. Pour la végétalisation des façades, un contact préalable avec les services de la voirie pour accord technique est nécessaire, l'entretien restant à la charge

du propriétaire de l'immeuble. Les opérations de rénovation concertées entre propriétés mitoyennes peuvent prétendre à une bonification du tarif de la subvention.

Une charte pour le Lierre

Ce subventionnement couvre l'ensemble de la commune à l'exception des maisons du quartier du Lierre qui fait l'objet d'une charte architecturale indépendante et complémentaire et qui reprend un tarif de subventionnement différent et adapté à sa typologie de 350 habitations. Le lotissement composé d'habitations identiques

(façades en béton blanc, ouvertures en bois, tuiles béton) sur le modèle des cités-jardins a vieilli depuis sa création, il y a 40 ans.

L'étude effectuée en atelier de co-production animée par une équipe d'architecte et urbaniste "médiateur" avec les résidents du Lierre permet d'établir la charte incitative de valorisation spécifique de ce quartier.

- **Nature des travaux subventionnés :** tout chantier visant à respecter, retrouver ou redonner l'harmonisation de la construction et de ses abords, l'harmonie étant la clé de la réussite de requalification de ce quartier. Seront concernés par les aides : la toiture (aspect de la couverture, fenêtres hautes du brisis et volets roulants, meneaux et jouées...), la façade (aspect de la maçonnerie, percements et rythme, menuiserie portes et volets), le jardin de devant (traitement minéral, plantations inoffensives pour l'habillage des murs, hauteur et essences).

- **Les traitements de façades** ne seront encouragés que dans la mesure où ils participent à l'harmonie du front bâti. A été validé un camaïeu de couleurs allant du blanc au noir (7 au maximum hors blanc et noir), passant par différentes teintes se rapprochant pour certaines d'entre elles des couleurs de briques locales.

Pour le Lierre également, la Ville manifestera une attention particulière pour motiver les opérations groupées. Les rénovations concertées pourront prétendre à une bonification du tarif de la subvention.

A vos agendas

Opération Tranquillité Vacances

A Roncq, vous pouvez bénéficier de la surveillance de votre habitation durant votre absence par la Police Nationale grâce à l'opération "Tranquillité Vacances". Vérifiez bien **la protection des accès** (verrouillez portes et fenêtres, fermez les volets...), celle de **vos biens** (ne gardez pas chez vous d'importantes sommes d'argent, répertoriez et photographiez vos objets de valeur, mettez en lieu sûr bijoux, argenterie, valeurs et objets d'art, laissez une apparence habituelle à votre appartement).

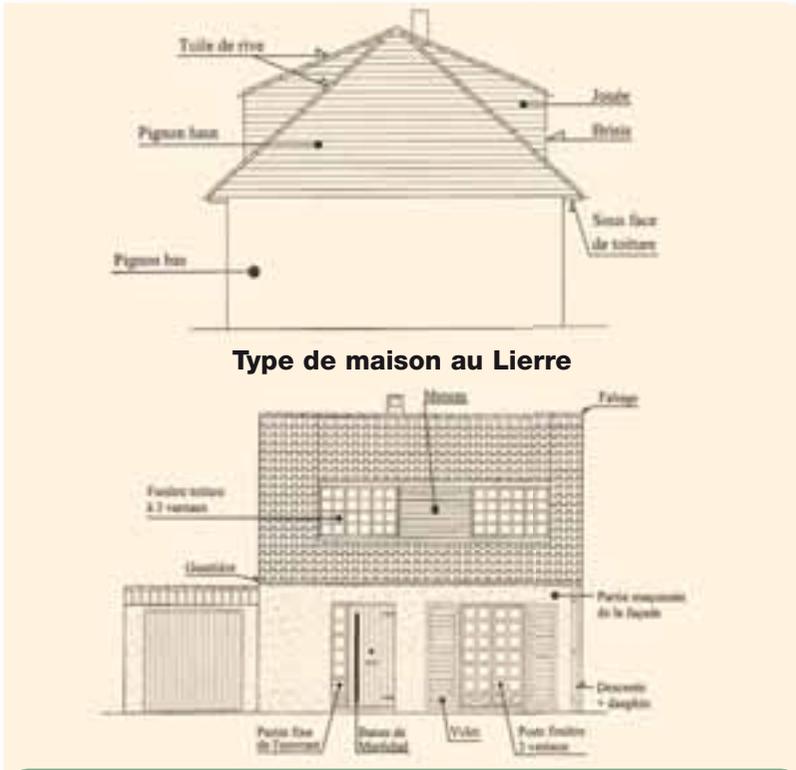
Prévenez la police (le 17 police-secours, appel gratuit) en cas de doute ou d'anomalie constatée, vous obtiendrez conseils utiles et assistance immédiate. Signalez les comportements suspects.

Pour obtenir l'avis de déclaration d'absence, rendez-vous à votre commissariat de police, 2 rue des Arts à Roncq (de 8h à 18h).

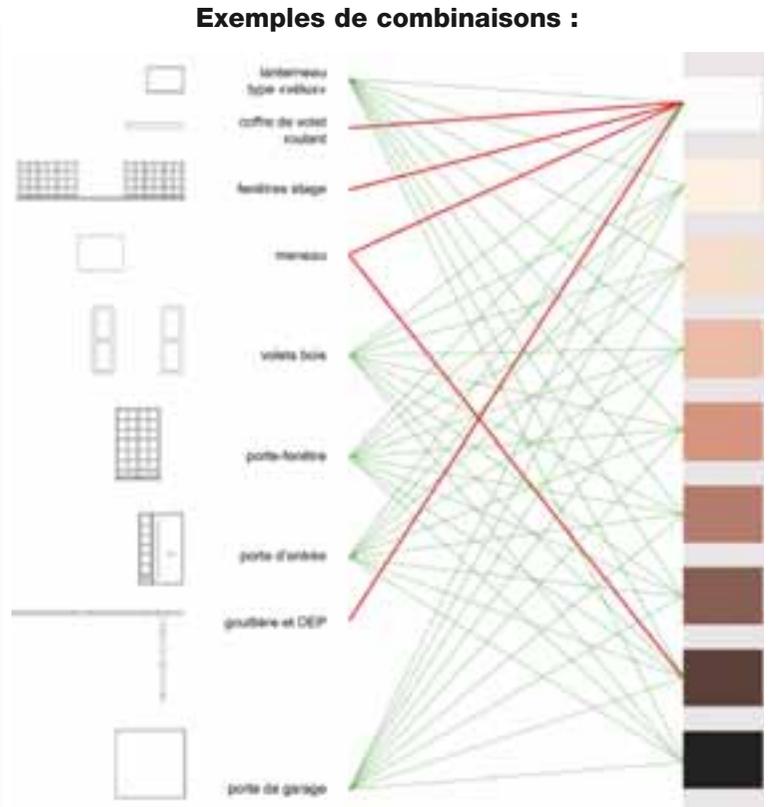
15 août : pique-nique champêtre, animations des Associations

Pour tous les publics à l'Espace Leurent. Dès 12 h, buvette, barbecues géants, tables et bancs à votre disposition. Café offert à tous les "pique-niqueurs". A partir de 14h, animations de plein air pour les enfants (karting à pédales, mare aux canards) et concours de pétanque organisé par La Boule Ferrée Ronquois.

Inscription gratuite, en triplette, à partir de 13h30 sur place (début du concours à 14h).



Type de maison au Lierre



LA GRILLE DE SUBVENTIONNEMENT

- **GROS ŒUVRE** : gommage, 8€/m² ; hydro-gommage / piquetage / rejointoiement, 13€/m² ; reprise de maçonnerie au niveau d'une baie, 100 à 300€.
- **PEINTURE DE FAÇADE** : mono-ton, 7€/m² ; multi-tons, 8€/m² ; peinture du chéneau, 9€/m linéaire ; peinture sous-face de toiture, 9€/ml.



- **PEINTURE DES MENUISERIES** : peinture fenêtres, porte-fenêtres et volets : 20€/m².
- **MENUISERIES** : retour aux ouvertures d'origine, 100 à 300€ (selon le type de menuiserie) ; remise en place de volets bois à battants, 100€ par fenêtre à habiller.
- **ENDUITS** : enduit simple, 4€/m² ; enduits teintés dans la masse, 8,5€/m² ; réalisation totale enduit stuc, plâtre ou staff, 25€/m² ; réalisation partielle enduit stuc, plâtre ou staff, 19€/m².



- **SOUBASSEMENT ET REPRISSE DES APPUIS DE FENÊTRE** : soubassement en enduit structuré, 30€/m² ; retour à la pierre bleue, 60€/m² ; appui de fenêtre en pierre bleue ou emmarchement, 100€/m² ; soubassement en pierre bleue, 100€/m².
- **COUVERTURE** : toiture (retour à l'origine ou reconstruction sur des éléments historiques ou contribuant à une meilleure intégration dans le front bâti) 20% de la valeur des travaux.
- **VÉGÉTALISATION DE LA FAÇADE** : fourniture de la végétalisation, plantation et conseil d'entretien, prise de contact avec différents services de la voirie pour accord technique préalable de végétalisation en trottoir ou en accotement par la Ville. L'entretien reste à la charge du propriétaire de l'immeuble.

- **DES BONIFICATIONS DE 20% SUPPLÉMENTAIRES** sont accordées sur des axes structurants (rues Pasteur, de Lille, de Tourcoing, du Dronckaert, boulevard d'Halluin, avenue Alphonse Lœul) ou des sur axes situés dans un périmètre de restructuration urbaine (+100€ par pétitionnaire sur opérations groupées). Pour les clôtures et jardins, une bonification peut aller de 300 à 500€ pour les travaux sur le jardin et la clôture réalisés en adéquation et en même temps que ceux de la façade.

Les dispositions particulières pour le Lierre

- **PARTIE HAUTE** : couverture (tuiles), sous-face toiture, pignon haut, meneaux, jouées, fenêtres, 500€ pour les T5, 700€ pour les T6.
- **PEINTURE, ENDUITS, POSE DE BRIQUETTES, BARDAGE** : façade avant, façade pignon bas, porte, volets, fenêtres rez-de-chaussée, porte de garage, 630€ pour les T5, 700€ pour les T6.

Pour constituer son dossier, le pétitionnaire doit se rapprocher des services de la Ville afin d'exposer son projet. La subvention sera versée après instruction et validation de la demande. Le propriétaire dispose d'un délai de 2 ans à compter de l'accord de principe de la commission pour entamer les travaux et de 3 ans pour les terminer et les justifier. A l'issue de ce délai, l'accord pour le versement de la subvention sera annulé sans possibilité de renouveler la demande.

La linière Leurent, de 1879 à 1991



L'usine Leurent a été lourdement endommagée après son dynamitage par les Allemands fin 1918.

La filature de l'usine Leurent après la Grande Guerre.

André Leurent, né à Dunkerque en 1774, s'installe à Roncq comme médecin avec son épouse tourquennoise. Ils eurent dix enfants. André ne faisait pas fortune car de nombreux Roncquois avaient recours aux rebouteux.

Afin de pouvoir élever ses enfants et leur payer des études, son épouse Sophie eut l'idée de créer un commerce de tissus au 411, rue de Lille (Macif). Quelques années plus tard, leur fils Henri trouva qu'il serait plus rentable de fabriquer du tissu plutôt que de le vendre. Il détourna alors de sa carrière de médecin son frère Jules qui, avec le jeune Désiré, le rejoindront plus tard. Ils rachètent un tissage à Tourcoing, mais les affaires ne marchent pas et c'est le désastre.

Sophie, la maman, n'hésite pas. Elle engage sa fortune personnelle, les biens de son mari décédé et la dot de ses filles qui restèrent célibataires. Son but était de créer à Roncq une filature de lin, ce dernier étant beaucoup cultivé à Roncq et dans les environs et même roui sur place au lieu-dit "Riche Vinage" ou sur pré ou champ. Et le 1^{er} août 1879, une société fut fondée sous la raison sociale de Leurent Frères et Sœurs.

En 1880, les deux frères Jules et Désiré achetèrent un terrain près de la gare. La première partie de l'usine fut bâtie sur trois étages à 50 mètres en retrait de la route. La filature de la Vallée était née. Afin de faciliter l'entrée du lin dans l'usine, un raccordement ferré de 300 mètres avec la voie de chemin de fer toute proche avait été réalisé. Des trains entiers, lourdement chargés de lin et que les enfants se plaisaient à comparer à des caravanes d'éléphants, arrivaient en gare de Roncq. Les wagons étaient tirés un à un par des chevaux en direction de l'usine.

En 1884, on y ajouta une écurie, une remise et un tissage de lin, et d'autres extensions rythmèrent les années d'avant-guerre. Tant et si bien que l'usine

occupera alors 18 000 mètres carrés sur lesquels prennent place, outre la filature, un peignage, un tissage, un magasin, une filature d'étope, une salle de préparation, un dévidage, une forge, un bassin de décantation, une plaque tournante et la voie ferrée, un pont à bascule, une génératrice, des bureaux, une cheminée, la maison du concierge, le réfectoire.

Les Allemands font sauter la filature à la dynamite

En 1896, les demoiselles Leurent, Eugénie et Hermance, cèdent leurs parts à leur frère Désiré. En 1902, Désiré Leurent Lefort qui a été notamment maire de Roncq de 1908 à 1917 transmet l'affaire à ses fils et gendre. Désiré père habitait une grande maison au centre de Roncq, qu'il avait fait bâtir. Quant à Désiré fils, il habitait Tourcoing et prenait chaque matin le train pour venir à l'usine. Pour se rapprocher de son travail, il acheta en 1903 à des filateurs de lin à Halluin une grande maison qu'il fit agrandir en 1920 (la mairie actuelle).

La guerre 14-18 a complètement stoppé l'usine que les Allemands transformeront en magasin général d'approvisionnement. Le 14 octobre 1918, ils ne veulent rien laisser derrière eux et font sauter la filature à la dynamite. Après la reconstruction des bâtiments, le travail reprend. De nouvelles machines irlandaises vont permettre d'accroître la production. En 1936, l'usine est en grève et les ouvriers occupent les locaux.

Lors de la guerre 39-45, l'usine Leurent ne subira pas de dommages et continuera à produire à un rythme réduit. Pour la faire tourner, la main d'œuvre ne manquait pas, elle venait de la vallée de la Lys comme de la Belgique toute proche. On comptait 406 Belges en 1927. Vers 1950, les ouvriers et ouvrières accouraient de la région minière.

Les 30 à 40 ans qui ont suivi la 2^{ème} guerre mondiale ont été une période de modernisation et de plein rendement. Mais avec le développement des nouvelles fibres textiles artificielles, c'est un immense marché qui disparaît peu à peu. La linière Leurent a été démolie en 1991 et la confiserie industrielle Chocmod a été construite sur son emplacement. (Source : archives municipales)

Un symbole tombe en 1992 avec la destruction de la cheminée de l'usine Leurent.



L'usine Leurent le long de la rue de Lille en 1990, peu de temps avant sa démolition.



Soixante et onze ans après Le courage de refuser

Agé de 86 ans, ce Roncquois témoigne de son combat mené de 1943 à 1945, d'abord dans la clandestinité puis au sein de l'armée polonaise pour libérer le pays du joug allemand. Tout a commencé en avril 1943, un tournant dans la vie de Jean Dulinski qu'il nous restitue, les yeux embués d'émotion.

C'est à la demande de ses proches qu'il a accepté de libérer son témoignage de combattant (1943-45) contenu depuis plus de quatre décennies. Il n'avait alors pas entendu en direct le célèbre Appel du 18 juin 1940 prononcé par le général De Gaulle. "J'étais à Calais quand le maréchal Pétain a annoncé la capitulation de la France, je ne pouvais pas y croire", se souvient-il. Ce refus de la capitulation va forcer le destin de ce Polonais domicilié à Roubaix d'où il partira dans le Boulonnais en avril 1943, réquisitionné par les Allemands pour construire des blockhaus.

Jour après jour, il nourrit son obsession de rejoindre les Forces libres en Angleterre, d'autant qu'il aperçoit les falaises anglaises au-delà des côtes. Dès lors, il va entrer en clandestinité. Il retourne d'abord à Roubaix puis retrouve en Charente Maritime un ancien Roubaisien converti en fermier. Mais sans argent ni logement, il travaille de nouveau pour les Allemands sur le terrain d'aviation de Cognac. Son sens de l'observation l'amène à prendre des risques. Il relève notamment la présence de petites bombes dotées d'une paire d'ailes et d'un tube sous le ventre. Accrochées aux ailes d'un avion, elles prenaient ainsi la direction de la mer où elles étaient certainement larguées.

En août 1943, c'est de nuit qu'il franchira la frontière franco-espagnole, du côté de la Rhune, avant d'entamer un long périple qui le conduira à Londres.



Jean Dulinski est aujourd'hui âgé de 86 ans. Il est titulaire de médailles militaires polonaises, anglaises et françaises. Le 18 juin 2010, il a témoigné sur la place Jean-Jaurès à Roncq.

Il s'appelle désormais Richard Stoll et les précieuses informations collectées sur le terrain d'aviation de Cognac où il a approché les V1 en cours d'expérimentation intéressent bigrement les Anglais.

A son arrivée en octobre 43, il sera "cuisiné" pendant une semaine par les hommes de l'Intelligence Service prompts à débusquer d'éventuelles "taupes". Pas question pour Jean Dulinski d'être parachuté en France, où il lui serait interdit de prendre contact avec sa famille. Il préfère s'engager dans l'armée polonaise au sein de laquelle il devient soldat dans la 2^{ème} compagnie d'infanterie, basée dans les Highlands, en Ecosse.

Le 5 juin 1944, le silence radio imposé en soirée le surprend. C'est le lendemain qu'il apprend le débarquement de l'armada en Normandie. En août 1944,

son tour est venu de débarquer en France, de vivre l'enfer, de côtoyer des cadavres calcinés par les lance-flammes, de se réfugier dans des trous d'obus en espérant qu'aucun autre obus ne tombe exactement au même endroit.

"Pour moi, le plus poignant dans cette épopée tragique a été de revenir combattre dans ma région d'origine", rappelle Jean Dulinski, "je me suis dit que ce serait stupide de mourir près de ma famille tout en combattant l'ennemi allemand."



Quelques photos racornies sorties de l'album de Jean Dulinski. On le voit notamment en 1943 à Madrid, lors de son passage en Espagne.

Vos archives intéressent la Ville... N'hésitez pas à les confier !*

L'été dernier, dans le cadre du plan national de numérisation, plus de 36 000 fichiers ont été numérisés aux Archives municipales. En filigrane, il s'agit de construire une bibliothèque numérique européenne Europeana destinée à un large public.

Les documents numérisés en 2010 concernaient pour l'essentiel des documents classiques qui ne nécessitent pas un gros travail d'inventaire ou d'analyse particulière. Cette année, le projet se veut plus ambitieux et cible plus spécifiquement des documents emblématiques d'histoire locale, vie des quartiers, mémoire des groupes sociaux (mémoire de l'immigration et mémoire du monde du travail), etc.

Dans un premier temps, il s'agit de vous convaincre de confier vos archives familiales auprès des Archives Municipales de Roncq, au CTM*. Il s'agit d'exhumer des souvenirs de la vie quotidienne à travers les âges : comment vivait-on autrefois dans les quartiers, dans les usines, dans les écoles, comment les immigrés se sont intégrés à la vie roncquoise... ?

Ces documents collectés seront numérisés et mis en ligne, d'abord sur le site Internet des Archives municipales puis sur le portail Europeana, comme l'ont déjà fait l'Allemagne et l'Angleterre. N'hésitez donc pas à confier vos documents aux Archives municipales, ils bénéficieront des conditions de conservation les meilleures et pourront y être exploitées par les historiens.

***ATTENTION !** Il s'agit de prêter vos documents aux Archives municipales (CTM) et non de les donner. Le temps de les numériser, de les inventorier et de les analyser. Vos documents vous seront ensuite restitués.



Des élèves de l'école municipale de Roncq, en 1898.



Début septembre 1944, l'une des rares photos de la Libération à Roncq.



Des Roncquois chez les Tiberghien vers 1950.



Endurance, force, coordination, vitesse et souplesse étaient au menu de ces exercices d'évaluation reconnus et validés. Des questionnaires comme le test de Ricci Gagnon permettaient d'aller plus loin dans cette approche physique. La cohérence cardiaque (mesure de votre capacité à vous détendre en fonction de votre rythme cardiaque), le dépistage du diabète ou encore la marche nordique (40% d'activité énergétique supplémentaire par rapport à une marche normale) ont également été très appréciés.

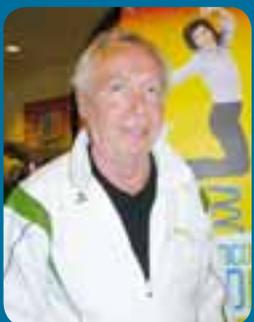
Et si les avis étaient partagés à l'issue de ces tests en fonction des niveaux de forme, ils étaient en revanche unanimes pour applaudir cette formule conviviale et pertinente en matière de "Mieux-être" !

Toute personne veut savoir où elle en est. L'opportunité était belle de rendre un verdict au bout d'un parcours d'une heure trente sur lequel se sont succédé des vagues de petits groupes. "A certaines personnes comme les seniors, on conseillera de travailler le renforcement musculaire", reprend Hervé Ovigneur, "chez d'autres on privilégiera la prévention des maux de dos. L'objectif est de trouver un équilibre, de mesurer des habitudes alimentaires, de pratiquer des exercices respiratoires pour plus de relaxation... on positive, on sensibilise les gens, on les motive à pratiquer de l'activité physique sans négliger l'aspect ludique et la convivialité. Le DiagnoForm permet aussi de créer des liens entre toutes ces personnes, elles en reparleront plus tard entre elles !"



Jean-Pierre Poulmais, 65 ans,
président du Judo club

"Cette initiative démontre qu'on a tous besoin de se tester sportivement, d'évaluer notre degré de forme. Je suis président d'un club sportif, je me dois de montrer l'exemple, c'est pourquoi je suis venu."



Ces tests ne sont pas évidents pour le commun des mortels, les exercices d'équilibre me semblent être les plus difficiles."

Patrick Bossut,
adjoint aux finances

"Il faut avoir de l'endurance et de la résistance pour se soumettre au test de la chaise assise. Pas facile de répondre aux questionnaires comme à celui portant sur l'alimentation. On pourrait cocher toutes les cases ! Mais c'est vraiment intéressant, le plus difficile pour moi a été de garder l'équilibre sur une jambe les yeux fermés !"



Respirer autrement



Comment se sentir moins fatigué et plus détendu ? En apprenant à respirer autrement. C'était l'un des ateliers proposés au DiagnoForm.

Apprendre à respirer autrement, de façon plus lente, plus profonde et plus régulière pour modifier notre ressenti, tel était l'un des autres objectifs de ce DiagnoForm. Comme l'explique l'éducatrice, "ces exercices de respiration vont permettre de modifier des paramètres physiologiques et donc notre ressenti. En se concentrant sur soi-même, en gérant notre moi, nous parvenons à créer un état de calme et de détente, à mieux récupérer sur le plan physique et émotionnel. Du coup, on se sent moins fatigué et on agresse moins son organisme".

Les bienfaits de la marche nordique



Il n'y avait pas de neige à l'horizon le 27 mai, pas de quoi décourager pour autant Virgile, l'éducateur spécialisé dans la marche nordique. Dans le parc public de la mairie, les élus et fonctionnaires de la Ville ont adopté des attitudes inhabituelles, armés de bâtons solidement attachés aux mains grâce à des dragonnes. Les exercices s'enchaînent à vive allure, étirement, coordination, marche en propulsion...

"C'est comme du Fitness en plein air", assure Virgile, "la marche en propulsion permet de solliciter un grand nombre de muscles du corps tout en sollicitant moins les articulations porteuses, elle fait appel à 40% d'activité énergétique de plus qu'une marche normale". On l'a compris, la marche nordique, c'est du sport-santé qui mobilise le haut du corps !

BIEN VIVRE
AVEC SON DIABÈTE

Une reconnaissance internationale

“Bien Vivre avec son Diabète” fêtera en octobre ses dix ans d’existence. Aujourd’hui encore, elle est la seule association de ce type à être restée indépendante en France tout en s’auréolant d’une reconnaissance prestigieuse, celle du monde médical et paramédical. Son engagement sur le terrain force le respect. En amenant les malades à se déculpabiliser et à exprimer librement leur droit à vivre normalement, elle a su fédérer 70 adhérents de Roncq et de toute la Vallée de la Lys.

Michelle Heems n’imaginait pas un tel élan lorsqu’un jour elle s’est dépistée seule, devant sa télévision. “Je me suis découverte diabétique alors que je n’avais jamais mangé un morceau de sucre !” se souvient-elle encore stupéfaite, “je suis allée voir un diabétologue, j’ai mené une enquête dans ma famille. Et j’ai découvert que les décès de ma mère, de mon frère étaient liés au diabète. On ne meurt pas du diabète mais des suites que cette maladie génère.”

Son diabétologue, le docteur Pierre Ostyn, va accepter de devenir président d’honneur de l’association fondée par Mme Heems, son mari Michel



1750 visiteurs se sont rendus au dernier forum des associations. 356 d’entre eux se sont fait dépister. Et parmi ceux-ci, 35 ont découvert ce jour-là qu’ils étaient prédisposés au diabète.

You, son beau-frère et une amie. Un comité restreint qui se donne six mois avant de voir plus loin. Les adhésions progressent, ce qui consolide le projet. “Au départ, on voyait venir beaucoup de femmes, plutôt âgées, et aujourd’hui il y a plus d’hommes que de femmes. La moyenne d’âge a également baissé.” Des médecins spécialistes des suites du diabète (cardiologues, diabétologues, podologues, ophtalmologues, infirmières...) vont l’accompagner, ainsi que les laboratoires pharmaceutiques (Bayer, Roche, Lifescan, BD, Pic...).

Deux permanences de deux heures sont mises sur pied chaque mois. A la salle Joël Bats où se pressent des malades de tous milieux sociaux, on y fait cercle pour échanger autour du diabète, maladie chronique qui nécessite des traitements à vie : comprimés pour réactiver le pancréas défaillant ou injection d’insuline qui n’est plus alors sécrétée par cet organe essentiel à la digestion. La parole se fait confiance, comme le déni de la maladie, et s’ouvre à une écoute sincère, chaleureuse et complice.

Depuis 2004, l’association représentée par Michelle Heems et son mari est présente chaque année au plus grand congrès francophone des diabétologues, celui de la Société Francophone du Diabète (SFD). Du 22 au 25 mars dernier, il se tenait à Genève, sous la conduite du professeur Jacques Philippe. “Les débats très scientifiques nous intéressent moins que les questions portant sur la personne âgée diabétique, l’éducation thérapeutique ou encore l’usage de l’insuline selon le profil des patients”, reconnaît la présidente ronquoise. Sur place, elle a également approché avec son mari une quinzaine de laboratoires. “On se forme et à notre retour on redistribue l’information à nos adhérents”, ajoute-t-elle.

La fatigue accumulée sur place n’entame pas la fierté éprouvée par cette reconnaissance de dix ans de travail de proximité sur le terrain local. “Le nom de Roncq et celui de l’association figureraient sur le catalogue du congrès comme sur le poster, c’est très important pour nous de savoir que les diabétologues et les laboratoires tiennent compte de ce travail inlassable mené ici.”

“Bien Vivre avec son diabète” en quelques repères



En octobre 2011, l’association “Bien Vivre avec son diabète” fêtera ses dix ans d’existence.

70 adhérents figurent au sein de l’association, principalement de Roncq et de la Vallée de la Lys.

2 permanences se tiennent chaque mois à la salle Joël Bats, au Blanc-Four.

Tous les 2 mois, édition du journal interne : “...Dis à Betty que...”

Depuis 2004, l’association participe à chaque congrès annuel de la Société Francophone du Diabète (SFD).

356 personnes ont été dépistées lors du dernier forum des associations de Roncq, en septembre 2010. Parmi elles, 35 ont découvert ce jour-là qu’elles étaient prédisposées au diabète avec un taux de glycémie supérieur à 1,30g/l. Des facteurs de risque fréquents ont été mis en évidence : antécédents familiaux de diabète, sédentarité, surpoids ou obésité et aussi tabagisme.

Un taux normal de glycémie se situe entre 0,80 g/l et 1,16 g/litre de sang. Lorsque le taux est supérieur, les personnes concernées sont invitées à consulter leur médecin traitant.

www.roncqdiabete.fr
création du site en septembre 2008 et 39 266 visiteurs à ce jour.

Un fruit à la récré, c’est juteux !

Chaque semaine depuis septembre 2009, la Ville de Roncq offre un fruit de saison aux 1555 enfants scolarisés dans les dix groupes scolaires publics et privés de Roncq, de la maternelle au primaire.

Ce qui représente une distribution d’environ 220 kilos de bananes ! La commune a très vite adhéré à l’opération “Un fruit à la récré” lancée par le Ministère de l’Agriculture et de la Pêche à l’initiative des Commissaires Européens à la Santé, à l’Education et à l’Agriculture. Le coût annuel s’élève à 11 400€ à Roncq, sachant que le Ministère participe pour moitié, sans oublier des aides européennes. Le 12 avril, André Varlet, adjoint à l’Education et à la Jeunesse, a remis à la classe de grande section d’Hélène Maertens, à l’école maternelle Marie Curie au Blanc-Four, une mallette pédagogique destinée aux enseignants. A l’intérieur, figure tout un arsenal (DVD, affichettes, coupe-pomme...) pour développer des idées autour de cette opération.

Chaque mardi, des fruits sont donnés, pelés et coupés aux maternelles, distribués à la récré pour les primaires. Les enseignants multiplient les exercices autour des fruits : reconnaître les saveurs, visiter un verger, réaliser une compote de pommes, une salade de fruits, planter des fraises dans les jardins des écoles... De quoi satisfaire la curiosité avide des enfants !



CATHELEEN COPPIN-QUIVRON

“La Ville se préoccupe du bien-être de ses salariés”

Responsable syndicale qui œuvre depuis plus de deux décennies pour le bien-être des salariés au travail et pour l'égalité professionnelle, Cathleen Coppin-Quivron, par ailleurs conseillère municipale, a élaboré cette charte sur le phénomène des incivilités au sein d'un groupe de travail assidu et concerné.

“Le personnel de la Ville subit essentiellement des agressions verbales”, assure-t-elle, “mais les incivilités apparaissent aussi sur la voie publique. On les découvre au moment de l'enlèvement de dépôts d'ordures sauvages, de la tonte de pelouses constellées de déjections canines, d'opérations de déneigement quand le message ne passe pas bien...”

Souvent, les fonctionnaires doivent battre en brèche des clichés tenaces

les atteignant de manière injustifiée.

“Cela peut être aussi des choses mal comprises”, remarque **Mme Coppin-Quivron**, “ainsi, l'installation d'un téléviseur au Guichet Unique de l'Annexe-Mairie pour combler plus agréablement des attentes du public a été mal perçue et s'est retournée contre les fonctionnaires. Les réactions nous obligent à revoir la stratégie mise en place.”

Cela étant, le niveau d'incivilités n'est pas trop grave à Roncq. “Il faut néanmoins être prudent et anticiper les risques psycho-sociaux subis par les personnels en prenant de bonnes mesures”, reprend-elle, “la communication est essentielle, que ce soit avec les publics extérieurs



comme avec les personnels internes. Et il faut faire très attention aux charges de travail.”

Cette charte, l'une des premières à avoir été échaudée pour une ville, ne doit pas constituer une fin en soi. “Elle ne doit pas être figée, elle doit vivre, les salariés concernés par ces comportements incivils doivent remplir une déclaration, ce qui nous permettra ensuite de prendre la température des incivilités avant qu'elles n'atteignent des seuils intolérables. Quand c'est grave, quand elle est mal vécue, le supérieur hiérarchique ne doit pas hésiter un instant en ayant recours à la justice. Des sanctions pénales sont prévues. Il faut exprimer ses peurs, ne pas hésiter à prendre contact avec un avocat lorsque la situation l'exige.”

Cathleen Coppin-Quivron se dit agréablement surprise de voir que la Ville se préoccupe du bien-être de ses salariés. “Cette charte ne peut que répondre aux attentes des fonctionnaires tout en les motivant davantage. Si j'avais un souhait à formuler, ce serait d'aller plus loin, de travailler sur le pilier social, les formations, l'égalité professionnelle, le handicap...” Et de prôner la convivialité, la préoccupation de l'autre, de ses ressentis, autant d'aspects qui selon Mme Coppin-Quivron sont bien en place en mairie de Roncq.

Elle évoque au passage un souvenir ému : “je me souviendrai toujours du formidable élan exemplaire du personnel municipal qui a accompagné le montage de l'exposition Peter Klasen aux Anciennes Ecuries en 2009”.

Une charte pour combattre les incivilités

Vincent Ledoux, maire de Roncq, et les représentants du personnel municipal ont signé en avril dernier une charte sur le phénomène des incivilités et des violences à l'encontre des personnels municipaux. Un phénomène croissant qui revêt des formes diverses (agressions verbales, comportementales, voire physiques) suite à une erreur, une attente, un dysfonctionnement...

Cette charte élaborée par un groupe de travail composé de fonctionnaires de différents services accueillant du public, de Mme Coppin-Quivron, conseillère municipale, de la DRH et d'un représentant du personnel municipal, établit diverses mesures d'accompagnement des personnels agressés. Parmi

lesquelles, le remplissage d'un formulaire de déclaration d'incivilité, une déclaration d'accident du travail, un accompagnement médical, social, voire un suivi psychologique. Des mesures d'accompagnement juridique sont également prévues. La mairie de Roncq peut d'ailleurs être amenée à porter plainte si elle subit un préjudice direct ou indirect suite à un acte d'incivilité commis à l'encontre d'un de ses salariés.

Des mesures préventives figurent également dans cette charte comme des formations à l'accueil téléphonique et physique, à la détection de comportements potentiellement agressifs. Une prévention qui se traduit aussi par des mesures de sécurité (sonnette, alarme ou autre moyen d'alerte).

DOUBLÉ HISTORIQUE DE YOHAN CABAYE**Une famille plus foot que jamais !**

Louisa et Didier Cabaye sont les parents heureux de Yohan qui a vécu avec le LOSC une saison exceptionnelle, après avoir fait son entrée en équipe de France. Ils résident à Roncq depuis 20 ans.

En mai, un rêve s'est concrétisé : celui de voir leur fils âgé de 25 ans remporter un doublé Coupe et Championnat de France de Ligue 1. Des moments jubilatoires qui renvoient à tant d'efforts ! "Ce qui m'a frappé le plus quand il a joué chez les Pros, c'est le bonheur qu'il a transmis aux gamins», s'émerveille encore son père, "je lui ai toujours dit qu'il faut rester simple et authentique, travailler et prendre du plaisir en même temps." Didier Cabaye sait de quoi il parle, lui-même footballeur ayant notamment intégré dans sa jeunesse le centre de formation du RC Lens : "à l'époque, j'ai été victime d'une

double fracture tibia/péroné lors d'un match de championnat à l'Excelsior Roubaix, je n'ai plus joué pendant un an avant de revenir à Tourcoing. Yohan m'a confié que la fin de championnat a été difficile pour le LOSC", poursuit-il, "mais l'excellente préparation physique des joueurs a permis d'éviter les blessures et de renforcer la cohésion de cette équipe."

Plus jeune, Yohan Cabaye n'imaginait peut-être pas encore qu'il allait continuer à grandir au LOSC. "Cela fait 12 ans qu'il est arrivé dans ce club où il a passé sept ans chez les Pros", reprend son père, "Yohan a toujours baigné dans le foot comme nous, ses parents. J'ai toujours souhaité qu'il pratique un sport, qu'il choisisse celui qui lui conviendrait.

L'essentiel était qu'il apprenne auprès d'un éducateur le respect de l'adversaire." A quatre ans et demi, il accompagnait son père aux entraînements à Tourcoing. Il était le plus jeune débutant au TFC. Et, à 13 ans, il partait au LOSC.

Le Tourcoing Football Club était un partenaire du club lillois. "Les enfants d'Anne-Sophie Roquette, speakerine du LOSC, jouaient avec Yohan à Tourcoing", se souvient Didier Cabaye, "lors des détections, ses qualités techniques ont été remarquées, il "sentait le jeu" et il a été invité à participer à des rencontres amicales avec le LOSC. C'est ainsi qu'il a intégré le centre de formation lillois, c'est lui qui a choisi

le club. Cela nous convenait puisqu'il pouvait rentrer le soir à la maison ! "

Dans les sélections nationales à 15 ans !

Selon son père, Yohan est un travailleur acharné. "Je lui ai dit que le plus dur commençait alors pour lui, qu'il allait devoir gagner sa place, un challenge d'autant plus âpre que le poste de milieu de terrain, aux vertus altruistes, est très exigeant physiquement". Pas de quoi décourager Yohan qui a poursuivi ses études jusqu'au bac. "A 15 ans, il était déjà dans les premières sélections nationales, à 18 ans, il jouait en CFA. Il est arrivé chez les Pros du LOSC sous l'ère Puel, un entraîneur qui n'hésitait pas à lancer des jeunes dans le grand bain de l'élite."

Yohan Cabaye n'est pas prêt d'oublier sa première titularisation en Ligue 1 en 2004 contre Istres alors qu'il n'avait effectué que deux entraînements avec les professionnels ! Depuis, il a participé à la Ligue des Champions à deux reprises, avec une victoire contre la mythique équipe du Milan AC. Sa trajectoire a été linéaire, avec un palmarès qui s'est encore étoffé cette saison. Mais après avoir disputé 250 matches avec le LOSC depuis 2004 et inscrit 39 buts, il a décidé de tourner une page en paraphant un contrat de 5 ans avec Newcastle, club anglais de Premier League. "C'est la vie, il va découvrir un autre championnat, une autre vie, une autre culture", soupire son père, ému, "vous savez, il n'oubliera jamais son club formateur. Et puis, c'est fantastique, il part sur un doublé ! On continuera à supporter le LOSC."



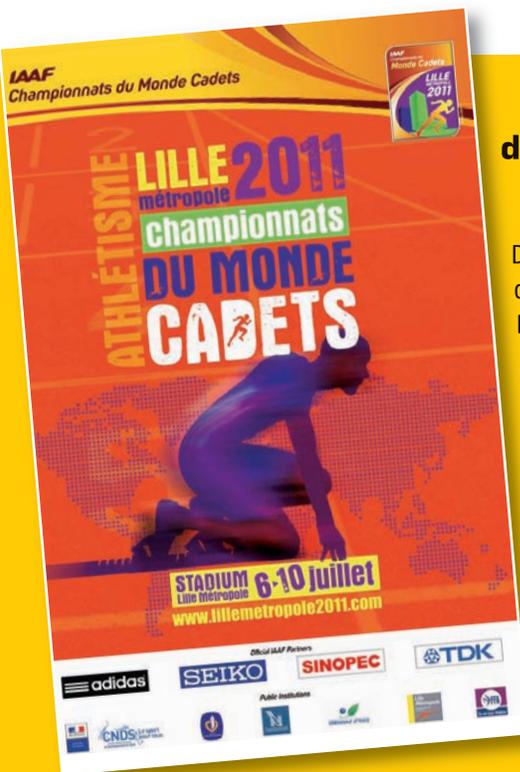
De gauche à droite : Louisa, Geoffrey et Didier Cabaye, les premiers supporters de Yohan à qui tout a réussi lors de la dernière saison. L'aboutissement d'un parcours sans faille !

La CESAP est installée

La Commission Extramunicipale du Sport et de l'Activité Physique (CESAP) nouvellement créée a été installée le 28 mars aux Anciennes Ecuries.

Elle se donne comme objectif d'impliquer plus fortement les acteurs du monde sportif au travers de partenariats insufflés par la Ville de Roncq avec les associations, les écoles, les collèges, les parents d'élèves, l'inspection de l'Education Nationale, LMCU, la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports, le CCAS, le monde de l'entreprise. Lors de cette installation, trois premières commissions ont été proposées à la petite quarantaine de membres présents sur les thèmes suivants : Education, Culture et Citoyenneté ; Patrimoine municipal dédié aux Activités Physiques et Sportives ; Prévention et Santé. Les réflexions sont désormais engagées pour que des propositions concrètes soient rapidement mises en œuvre.

Le 28 mars dernier aux Anciennes Ecuries, a été installée la Commission Extramunicipale du Sport et de l'Activité Physique (CESAP) en présence d'une quarantaine de membres.

**Roncq au cœur du Mondial cadets d'athlétisme**

Du 6 au 10 juillet 2011, se dérouleront au Stadium Lille Métropole les championnats du monde cadets d'athlétisme.

Un grand rassemblement sportif mondial (180 nationalités, 2000 jeunes athlètes et officiels des cinq continents, 40 épreuves sportives) auquel la Ville de Roncq participera en hébergeant et en accueillant sur son territoire une délégation.

A l'école Marie Curie, les enfants ont peint en faisant virevolter un ou deux pinceaux sur une fresque où les couleurs traduisent le rythme et les instruments.



A l'école Pergaud, les élèves de CM2 ont peint des ombrelles qui symbolisent le jazz comme à la Nouvelle Orléans !



Comment les enfants illustrent le jazz

Dans le cadre du programme municipal des "Arts visuels à l'école", les enfants ont planché au cours du dernier trimestre scolaire sur le jazz au travers de diverses approches.

A l'école Pergaud, les CE2/CM1 d'Hélène Verpoorten ont fabriqué des instruments en terre qui produisent du son et les CM2 de Litcia Morandini ont peint des ombrelles qui symbolisent le jazz. Le travail mené s'est inspiré aussi d'artistes et de livres qui exaltent les tons chauds et colorés de cette musique sensuelle. A l'école Marie Curie, les enfants se sont penchés sur ce thème des couleurs du jazz en peignant une fresque réalisée à l'écoute de standards de Duke Ellington (jaune pour la trompette, bleu pour le saxophone, rouge pour le piano...), à l'école Neruda ils ont gravé des chanteurs emblématiques, à l'école Kergomard ils ont dessiné ces figures de légende du jazz à partir de photos, enfin à l'école Brel c'est l'instrument de musique qui a tenu la vedette sous forme de collages.

Du côté des établissements privés, les enfants de l'école Saint-Roch ont pétri la terre pour mettre en scène des musiciens de jazz plus vrais que nature alors qu'à l'école Saint-François, les élèves ont réalisé des tableaux sur les instruments en cuivre et se sont même inspirés de Matisse pour créer une passerelle entre la musique et l'art pictural ! Tous ces travaux réalisés par les enfants de maternelle et du primaire ont été exposés dernièrement à l'Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout (JAB).

LILLE ART FAIR

Une galerie ronquoise rejoint les habitués

Fin mars au Grand Palais, pour la seconde année consécutive, Cédric Bacqueville et David Desouter ont planté leur stand à Lille Art Fair, la foire européenne d'art contemporain. Une reconnaissance pour ces galeristes ronquois qui préfèrent saluer les œuvres présentées. "Je suis sincère avec eux, s'ils sont ici c'est que je les aime, pour la plupart d'entre eux je possède l'une de leurs œuvres", confie Cédric.

Son stand, très visité, était une invitation à un voyage lourd de sens, chargé en émotions et peuplé de personnages aussi évanescents que familiers. Deux vidéos de Fabien Rigobert ont de quoi interpeller dans leur mise en images d'un racisme presque ordinaire, d'une catastrophe naturelle criante de vérité. Sur les cloisons immaculées, l'esthétisme des "Christesses" de Sabine Pigalle croisent les céramiques d'Antoine Bouillot, un rien provocantes avec notamment cette arme AK 47 chargée non pas de balles mais de bâtons de rouge à lèvres Chanel !

Les images "décontextualisées" de Nicolas Dhervillers renvoient à la part d'ombre insondable de tout être humain alors qu'Alain Delorme, l'un des artistes contemporains les plus populaires, propose des photos improbables saisies à Shangai. Et puis, il y a ces artistes plus proches de nous, les

Buts et Fouque, des performeurs de Dunkerque qui nous étonnent avec des grands formats de femmes vêtues d'épées scotchées à leur peau ou encore Pascal Oleksiak et ses objets conceptuels pour, par exemple, traduire en un regard ce couple manichéen que forment la guerre et la paix.

On y a également croisé deux larges photos d'ateliers d'artistes notoires que l'on doit à Gauthier Deblonde ou encore quelques œuvres sorties tout droit de l'univers "street art". Mais au bout du stand, on est comme happé par ce voyage au bout de l'enfer accompli par Wen Fang, une artiste chinoise de 35 ans. Là, Cédric Bacqueville a réussi son pari, à savoir nous surprendre avec une "pluie de couteaux". Ce n'est pas autre chose que la représentation glaçante d'une expression chinoise. 300 lames suspendues à des fils entre des plaques de miroirs. Sur chaque couteau, la photo d'un déchet laissé en souffrance au bord d'une route dans la banlieue de Pékin où vivent de nombreux migrants, où "les enfants sales courent comme des chiens sauvages". Une représentation qui nous transperce l'âme et le cœur, à l'image du stand de Cédric Bacqueville.

Cédric Bacqueville et David De Souter viennent d'ouvrir une autre galerie, rue Thiers à Lille. "Il s'agit de compléter ce qu'on fait déjà à Roncq", souligne Cédric Bacqueville.



Au bout du stand de Cédric Bacqueville, un couple enlacé au bord d'une pluie de couteaux. Le galeriste ronquois a voulu surprendre le public. Et ce dernier lui est reconnaissant.



JUSQU'AU 28 AOÛT, AUX ANCIENNES ECURIES ET DANS LE PARC PUBLIC

Regard sur Le Fresnoy



Ouvert en octobre 1997, Le Fresnoy est une école d'art audiovisuel et multimédia de haut niveau, cofinancé par le Ministère de la Culture et la Région Nord-Pas de Calais, avec la participation de la Ville de Tourcoing. Lieu d'études, de production et de diffusion, Le Fresnoy - Studio national permet à de jeunes créateurs de réaliser des œuvres avec des moyens techniques professionnels dans les domaines du cinéma, de la vidéo, des images de synthèse, du son. Ils sont accompagnés par des artistes professeurs invités qui rayonnent sur la scène artistique nationale et internationale.

La production d'œuvres de niveau professionnel est prolongée par une politique de diffusion ambitieuse : expositions et événements variés se succèdent et explorent les enjeux de la création contemporaine.

En écho à l'exposition Panorama 13 (films, vidéos, installations, photographies et perfor-

mances), le rendez-vous annuel de la création artistique au Fresnoy – Studio national des arts contemporains à Tourcoing – la ville de Roncq propose aux Anciennes Ecuries un salon vidéo ainsi qu'une installation extérieure de l'artiste japonais Atsunobu Kohira, à travers 16 œuvres sélectionnées dans les productions du Fresnoy entre 2003 et 2010.

Quinze écrans plasma diffusent les différentes œuvres des jeunes créateurs à l'intérieur des Anciennes Ecuries. Les artistes présentés : Bertille Bak, Nicolas Devos, Clorinde Durand, Tessa Joosse, Mihai Grecu, Atsunobu Kohira, Hee Won Lee, Zhenchen Liu, Jacques Loeuille, Sébastien Loghman, Laurent Mareschal, Luc Moullet, Barbel Pfänder, Momoko Seto, Takako Yabuki, Jéro Yun.

Dans le parc public, près des Anciennes Ecuries, une installation sonore interactive in-situ sur un espace de 4 mètres de diamètre, enfouie à un mètre de profondeur et dotée d'un tube

d'1,60 mètre de hauteur constitue une véritable attraction. Cette installation dénommée "Infra Voice" de l'artiste japonais Atsunobu Kohira permet de transformer le son de la voix en vibrations comme un écho au terrible tremblement de terre qui a frappé l'archipel japonais en début d'année.

**Regard sur Le Fresnoy
dans le parc public
et aux Anciennes Ecuries,
jusqu'au 28 août.**

Ouvert les dimanches de 14h à 18h.
Entrée libre.

Informations, accueil groupes :
03 20 25 64 25

www.ville-roncq.fr
www.lefresnoy.net / www.panorama13.net

Application Iphone "Roncq Evénements"
disponible sur l'App Store.